

Bulletin Numismatique

Janvier 2026


Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 ACTUALITÉS DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 9 LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES
AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE
- 10 LE COIN DU LIBRAIRE, SYMBOLS IN ANCIENT COINS
- 11 LE COIN DU LIBRAIRE,
THE BRONZE COINAGE IN THE ROMAN EMPIRE
- 12-13 INTERNET AUCTION DU 13 JANVIER 2026 :
LA PREMIÈRE DE L'ANNÉE !
- 14 CGB.FR : UNE ANNÉE S'ACHÈVE
POUR LAISSER LA NOUVELLE ÉCLORE !
- 15-18 CGB.FR C'EST AUSSI
- 19 UN AULERQUES PEUT EN CACHER UN AUTRE !
- 20 AUREUS DE LUCIUS VÉRUS : FIN DE RÈGNE !
- 21 LE DEUXIÈME CONSULAT DE CARACALLA À ANTIOCHE
- 22 LE LION ÉPISÈME DE LEONTINI
- 23 HÉRACLIUS DE CONSTANTINOPLE À LA SICILE
- 24 LA CHRONIQUE DES ADR
- 26-27 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 28 UNE VARIANTE DU SOL À LA BALANCE
ENCORE NON RÉFÉRENCÉE !
- 30 COIN DU FRANC, LA PREMIÈRE PIÈCE DE 5 CENTIMES
- 31 COIN DU FRANC
- 32-34 LES ERREURS MONÉTAIRES DE TRANCHE VUES
SUR LES 5 FRANCS UNION ET FORCE
- 35 MEILLEURS VOEUX DES AMIS DU FRANC (ADF)
ET DES AMIS DES AUTEURS NUMISMATES (ADAN)
- 35 MEILLEURS VOEUX 2026 DE LA FFAN, FÉDÉRATION
FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS NUMISMATIQUES
- 36-38 20 FRANCS MARIANNE COQ : UN MOTIF DE GRAVURE
PROPRE AUX SEULES COPIES PINAY ?
- 39 QUAND TURIN ÉTAIT UN ATELIER FRANÇAIS
- 40 DU NOUVEAU SUR L'ÉCU DE LA GRANDE COMORE !
- 41 QUAND ISAAC NEWTON
DIRIGEAIT LA MONNAIE DE LONDRES !
- 42 LA 2 € PRINCESSE GRACE A TOUJOURS LA COTE !
- 43 DU NOUVEAU CHEZ LES AMIS DE L'EURO EN 2026
- 43 LES AMIS DE L'EURO : MEILLEURS VOEUX 2026
- 44-45 D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE... BOJARSKI : LE FILM
- 46 NOS ÉDITIONS

2026



Meilleurs Vœux

Toute l'équipe de CGB
vous remercie de votre fidélité
et de votre soutien
et vous adresse ses meilleurs vœux
de réussite et de santé
pour cette nouvelle année.

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Numisbids - Jean-Marc DESSAL - ADE - Pauline BRILLANT - Laurent SCHMITT -
Laurent COMPAROT - Jean-Luc GRIPPARI - ADF - ADAN - Pascal LAURENCEAU -
FFAN - Jean-Claude CHORT - Philippe THÉRET - Mathis LEGENDRE - Christian
FOUET - Arnaud CLAIRAND - ADR - the Portable Antiquities Scheme - Stack's
Bowers - Marie BRILLANT - Viviane BÉCLIN - Joël CORNU - la Séna - Yvert & Tellier
- Heritage - Sixbid

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr)
et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN
est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES

VENTE PLATINUM SESSION® & SIGNATURE®

NYINC 2026 | 12, 19, 22 & 23 janvier

Sélection de notre vente officielle NYINC
Consultez tous les lots et enchérissez sur [HA.com/3129](https://ha.com/3129)



MYSIE. Lampsaque. Env. 395-350 av. J.-C.
 Statère or
 NGC MS★ 5/5 - 4/5, Beau style
Collection Cambridge



ROYAUME DE LYDIE. Crésus
 (561-546 av. J.-C.)
 Statère or
 NGC Choice MS 5/5 - 5/5
Collection Cambridge



Danemark : Compagnie Danoise d'Asie.
 Christian VII, Piastre datée 1771 (1774)
 MS66 NGC
 Prov. Millennia ; Hesselgesser
The Eternal Collection, Partie III



Nouvelle-Guinée allemande :
 Colonie allemande. Guillaume II,
 20 Mark or, Proof 1895-A
 PR67 Ultra Cameo NGC
The Eternal Collection, Partie III



Grande-Bretagne : pièce d'or qualité Proof
 « Una and the Lion » 5 livres 1839
 PR62 Ultra Cameo NGC
Collection Naim Margulis



Grande-Bretagne : pièce d'or qualité
 Proof George IV 5 livres 1826
 PR64 Cameo NGC
Collection Naim Margulis



SICILE. Syracuse. Dionysius Ier
 (405-370 av. J.-C.). Décadrachme argent
 NGC Choice XF★ 5/5 - 5/5, Très beau style
Collection Peh, Partie IV



Grande-Bretagne : Charles I^{er},
 Triple Unite or, 1643
 MS63 NGC
Collection Peh, Partie IV



Russie : Catherine II,
 Rouble 1775 ММД-СА
 UNC Details NGC

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A.
0032/(0)22040140 | Brussels@HA.com | [HA.com/Belgium](https://ha.com/Belgium)

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH
 LONDON | HONG KONG | MUNICH | TOKYO | PARIS | AMSTERDAM | BRUSSELS | GENEVA

Always Accepting Quality Consignments in 50+ Categories
 Immediate Cash Advances Available
 2 Million+ Online Bidder-Members

*Images not actual size.
 Dustin Johnston #18229, BP 22 %; rendez-vous sur [HA.com](https://ha.com). 85042

HERITAGE
AUCTIONS
 THE WORLD'S LARGEST
 NUMISMATIC AUCTIONEER

**ESSENTIEL !!!**

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

**Signaler une erreur****Poser une question**

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici**LE FRANC LES ESSAIS, LES ARCHIVES
NAPOLÉON I^{ER} (1803-1815)****59€**

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site [www.Cgb.fr](http://www.cgb.fr) qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN
Département antiques
viviane@cgb.fr



Alice JUIILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
clairand@cgb.fr



Ophélie LE DEZ
Département royales françaises
ophelie@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS
Responsable de l'organisation des ventes.
Département modernes françaises
maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr



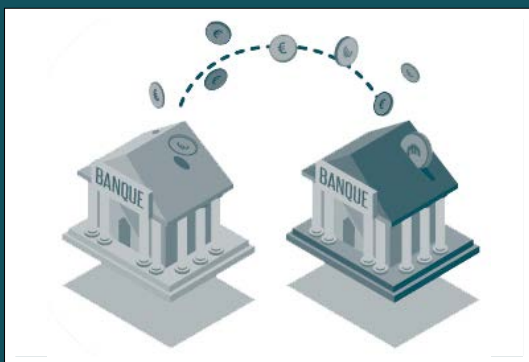
Eduard KOCHAROV
Département billets
eduard@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs via les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2026



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

Internet Auction janvier 2026 Date limite des dépôts : mardi 16 décembre 2025	Date de clôture : mardi 13 janvier 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction février 2026 Date limite des dépôts : mardi 13 janvier 2026	Date de clôture : mardi 10 février 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction mars 2026 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 26 décembre 2025	Date de clôture : mardi 03 mars 2026 à partir de 14:00 (Paris)



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

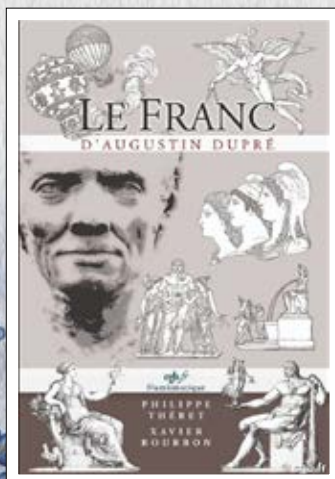
(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

Internet Auction février 2026 DEPÔT CLOTURÉ	Date de clôture : mardi 17 février 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Internet Auction mars 2026 Date limite des dépôts : mardi 24 février 2026	Date de clôture : mardi 24 mars 2026 à partir de 14:00 (Paris)
Live Auction avril 2026 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 30 janvier 2026	Date de clôture : mardi 21 avril 2026 à partir de 14:00 (Paris)

La SENA vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année et vous invite à partager la galette des Rois le vendredi 9 janvier à 18h à la Maison de la Vie Associative et Citoyenne Paris Centre Site Louvre, 5Bis rue du Louvre, 75001 PARIS. Pour des raisons d'intendance, merci de confirmer votre venue à l'adresse suivante : president@sena.fr.

La SENA

RETROUVEZ L'HISTOIRE DU *FRANC*



à la vente sur **Cgb.fr**

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

JANVIER

4 Barjac (30) (tc), 48^e salon de la carte postale & des collections, Château de Barjac (9h-18h) (info : accueil@barjac.fr)

8/11 Orlando (USA) (N), FUN Show (Florida United Numismatics), (info : www.funtopics.com/fun-convention.html)

9 Paris (75) Réunion de la SENA, Maison de la vie associative et citoyenne, 5bis, rue du Louvre, (18h-20h) <https://www.sena.fr/> (voir programme)

10 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) (<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-10-janvier>) (voir programme)


11 Blagnac (31) (tc), Bourse toutes collections, salle des Fêtes des Ramiers (9h3-17h30) (info : 06 18 10 79 56)

11 Briare (45) (tc), Bourse multi-collections, Centre socio-culturel (info : jacky.jeuon@wanadoo.fr)

11 Saint-Omer (62) (tc), 16^e bourse multi-collections salle Vauban, allée des Glacis (8h-17h) (info : [fbeberrubessellier@laposte.net](mailto:fbebrubessellier@laposte.net))

11 Birmingham (GB) (N), Midland Coin Fair, National Motorcycle Museum, Bickenhill (10h-15h30, entrée : 3£) (info : <https://www.coinfair31rs.co.uk/midland-coin-fair/>)

14 Saint-Rémy (71) (AG), Assemblée générale de la Fédération Française des Associations Numismatiques (FFAN) (zoom) (20h30-22h30) (sur invitation)

 **15-18** New York (USA) (N), New York International Numismatic Convention (NYINC), Inter Continental New York Barclay, (info : www.nyinc.info)

16/17 Houston (USA) 69^e Houston Money Show, Lone Star Convention Center, 9055 Airport Road TX 77303 Conroe (9h-17h) (info : www.houstoncoinshow.org)

18 Dombasle-sur-Meurthe (54) (N+tc), 18^e Bourse, salle polyvalente, ave Léomont (de 9h à 17h, entrée : 2€), (info : grandpre.philippe@neuf.fr ou 06 32 88 25 14)

18 Combs-la-Ville (77) (tc), Salon des collectionneurs, gymnase Paloisel, boulevard Paloisel (8h30-17h) (info : apcv.combslaville@gmail.com)

18 La Queue en Brie (94) (tc), 4^e Salon des Collectionneurs, Halle des Violettes, rue Louis Aragon (9h-17h) (info : 01 49 62 30 46)

18 La-Roche-sur-Yon (85) (tc), Salon des collectionneurs, parc-expo des Oudairies (9h-18h) (info : 07 89 42 11 10)

18 Montceau-les-Mines (71) (tc), Salon multi-collections, l'Embarcadère, place des Droits de l'Homme (9h-17h) (info : bigot.bp@gmail.com)


24 Paris (75) (AG) Assemblées Générales des Amis des Auteurs Numismates (ADAN) et des Amis du Franc (ADF), Le Bouillon (angle de la rue Saint-Marc et de la rue Vivienne 75002)

25 Aix-en-Provence (13) (N), 47^e Salon numismatique international, Hôtel Novotel, Beaumanoir 3 Sautets, rue Marcel Arnaud, (9h-16h) (info : jeanlouis.charlet@neuf.fr)

25 Camon (80), Bourse multi-collections, salle Louis Aragon, place de l'Hôtel de Ville (9h-18h) (info : 06 14 69 82 32)

25 Coulonges-sur-L'Autize (79) (tc), Salon des collectionneurs, salle espace Colonica, rue de Fontenay (9h-18h) (info : 07 88 31 76 47)

25 Wittelsheim (68) (tc), Exposition bourse échange multi-collections, salle des Fêtes Grasseget, rue de Reningue (8h30-17h) (info : 03 69 58 09 81)

 **29/31** Berlin (D) (N) World Money Fair, Esterel Congress Center (info : www.worldmoneyfair.com)

31 Sarcelles (95) (tc), Salon des collectionneurs, Centre culturel Simone Weil, 1 rue de Giraudon (9h30-17h) (info : clubphil.sarcelles@wanadoo.fr)

31 Saint-Médard-en-Jalles (33) (tc), Week-end du collectionneur, Salle Louise Michel, Cauplan, rue Pierre Ramon (9h-18h3) (info : 06 86 01 18 17)



Numismatique
Paris

Excellent



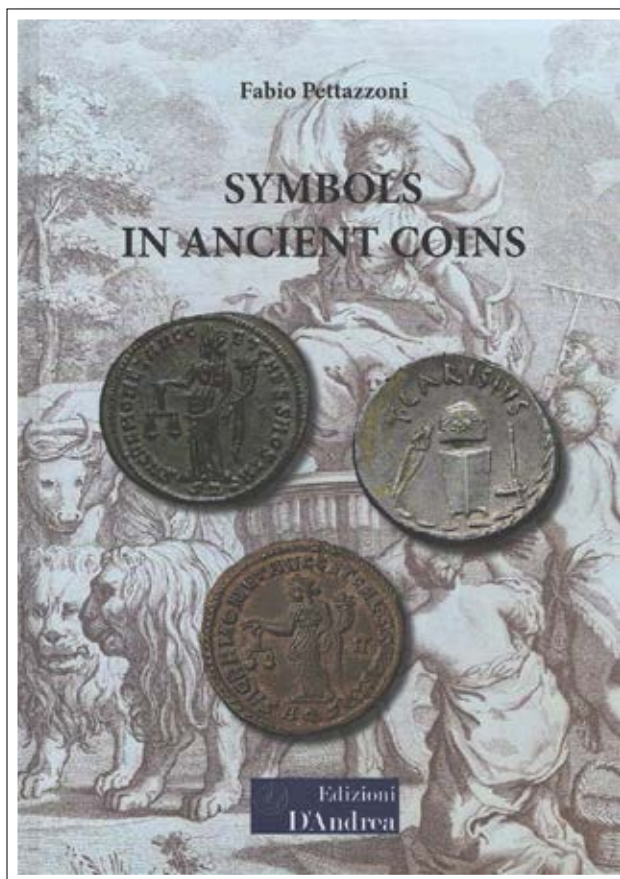
LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

15 / 18 janvier 2026	54 ^e New York International Numismatic Convention	New York	États-Unis
29 / 31 janvier 2026	World Money Fair - Berlin 2026	Berlin	Allemagne
20 / 22 mars 2026	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
01 / 03 mai 2026	37 ^e Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon



*Nous vous invitons à retrouver CGB
lors de ces événements numismatiques*

*Prenez rendez-vous dès à présent
avec nous pour convenir d'un dépôt éventuel
à l'adresse contact@cgb.fr*



Fabio Pettazzoni, *Symbols in Ancient Coins*, (SAC), Edizioni D'Andrea, Bari, 2025, 336 p., 21,5 x 30 cm, relié cartonné, 337 entrées et 542 figures toutes illustrées. Code : ls125. Prix : 80€.

Cet ouvrage est la traduction anglaise de la deuxième édition italienne, publiée sous le patronage de l'Académie italienne d'études numismatiques (AISN = Academia Italiana di Studi Numismatici). L'ouvrage relié cartonné sur un grand format de type italien est élégant, le papier de bonne main, la taille de police agréable à lire et la qualité des images retenues souvent de très bonne facture, provenant des principales maisons de vente internationales.

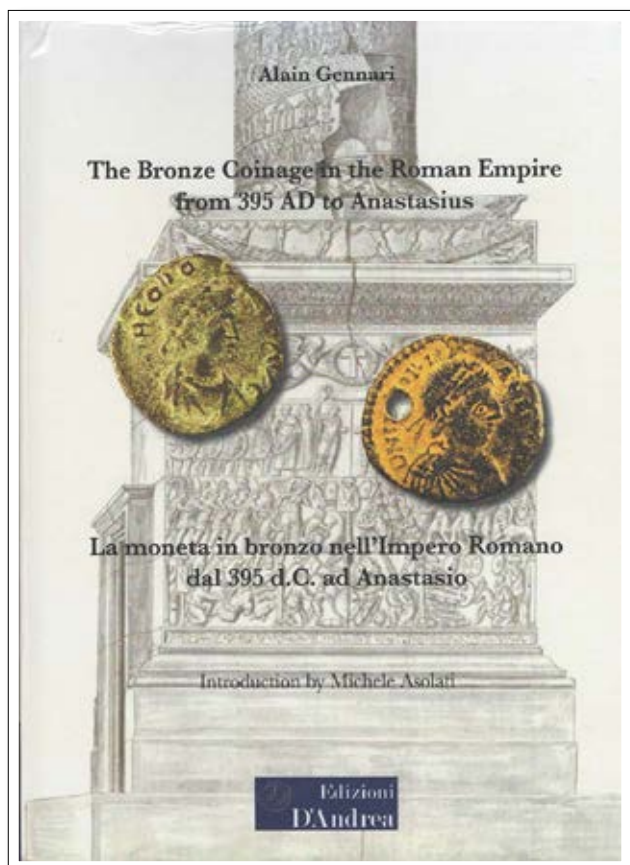
Le lecteur pourrait nous rétorquer : un dictionnaire de plus consacré aux monnaies antiques, pour quoi faire ? Si le plan de l'ouvrage est celui du dictionnaire avec sa liste alphabétique d'entrées, le sujet retenu n'est pas un simple dictionnaire, mais un ouvrage présentant aussi les symboles qui se retrouvent sur les monnaies avec pour chaque article un ou des exemples choisis, accompagnés d'une iconographie adaptée.

L'ouvrage débute par une préface de l'auteur (p. 3) qui sert aussi de remerciements aux différents intervenants qui ont apporté leur aide à sa réalisation, suivie d'une courte introduction, justification du titre basé sur le mot symbole (συμβολον) en grec (p. 4). Les cinq pages suivantes (p. 5-8) sont réservées aux 337 entrées alphabétiques de l'ouvrage de Abacus (p. 9) à Zeta (p. 322). Chacune des entrées renvoie à

sa pagination. Par exemple pour le caducée (caduceus) : vous trouverez trois entrées aux pages 54 et 56, mais aussi une pour le mot kerykeion (p. 157) qui est le mot grec correspondant qui vous renverra vers le caducée. Pour le mot bétyle (betyl) vous avez pas moins de huit entrées avec d'abord une définition générique (p. 34-35) puis les différents bétyles du temple d'Aphrodite de Paphos (p. 35-36), puis celui de Byblos (p. 36-37), celui de Kaunos (p. 37), celui d'Émèse et de la Pierre Noire (p. 37-38), celui du Mont Argée sur les monnaies de Cappadoce (p. 38-40) et enfin celui du Zeus Kasios (p. 40). Les figures 45 à 51 de monnaies accompagnant les descriptions sont autant de justifications des textes avec des fiches techniques détaillées pour chacune d'entre elles. Si l'éléphant ne donne lieu qu'à deux entrées différentes (p. 115-118), celles-ci sont accompagnées des figures 181-190 qui concernent aussi bien l'éléphant d'Afrique que d'Asie, soit comme type principal soit comme symbole supplétif, voire comme poinçon sur une monnaie indienne. Avec cet ouvrage à votre disposition, chaque fois que vous allez rencontrer un terme que vous ne connaissez pas ou ne maîtrisez pas, vous allez vous rendre à sa définition, son explication, sa justification, son illustration.

À la fin de l'inventaire (p. 322), vous trouverez un index sommaire des auteurs anciens (p. 323-324) et une bibliographie détaillée et récente (p. 325-336). Avec cet ouvrage, vous avez un bon exemple d'un livre à placer sous le sapin afin de découvrir les monnaies antiques avec une autre vision.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT



Alain Gennari, *The Bronze Coinage in the Roman Empire from 395 AD to Anastasius* (BCRE), *La moneta in bronzo nell'Impero Romano dal 395 D.C. ad Anastasio* (MBIR) Introduction by Michele Asolati, Edizioni D'Andrea, Bari, 2025, 305 p., 22 pl., 21,5 cm x 30 cm, relié cartonné, illustrations n&b et couleur, 1049 pièces illustrées, ouvrage bilingue, anglais/italien. Code : lb89. Prix : 80€.

Nous ne présentons plus les éditions D'Andrea dont nous avons eu déjà eu l'occasion de rendre compte depuis longtemps. Cependant, c'est un nouvel ouvrage très important que nous livre l'éditeur de Bari, sous la plume d'Alain Gennari, avec un sujet qui intéressera de nombreux collectionneurs de l'Antiquité Tardive, en particulier pour le monnayage de bronze après la mort de Théodose I^{er} en 395 jusqu'au règne d'Anastase. Nous sommes encore une fois en présence d'un ouvrage complètement bilingue, anglais et italien. Il manque le français. Cet ouvrage a l'avantage d'illustrer par types, ateliers et officines le plus grand nombre de ces bronzes, Æ 1, (GB), Æ 2 (MB), Æ 3 (PB) et Æ 4 (PBQ) qui sont si souvent difficiles à trouver, lire et interpréter. La classification qui peut surprendre au premier abord s'appuie sur celle établie par J. P. C. Kent (1928-2000) pour le *Roman Imperial Coinage, volume X, the Divided Empire and the Fall of the Western Parts (395-491)*, Spink, London, 1994, réimpression 2018. C'est donc la numérotation de cet ouvrage qui est suivie scrupuleusement dans ce nouvel ouvrage avec des notes et des modifications en fonction des découvertes effectuées depuis la parution de la première édition, il y a un peu plus de trente ans.

L'ouvrage s'ouvre sur la table des matières (p. 4-5). Elle est suivie d'une copieuse introduction de Michel Asolati en anglais (p. 6-8), suivie de sa traduction originale en italien (p. 9-12). La préface d'Alain Gennari (p. 13-15 pour l'anglais est suivie par la version italienne, p. 16-18) et outre le principe

LE COIN DU LIBRAIRE, THE BRONZE COINAGE IN THE ROMAN EMPIRE

déjà évoqué de l'utilisation de la numérotation du RIC X pour l'ouvrage, c'est aussi une longue série de remerciements pour les collections consultées et les collègues et savants interrogés. Un copieuse bibliographie (p. 19-27) est complétée par la liste des abréviations utilisées (p. 28-29).

Un introduction générale dans les langues de Shakespeare (p. 30-56) et de Dante (p. 57-83) aborde tour à tour les dénominations (p. 30-31 et 57-58), déjà évoquées plus haut, ainsi que les indices de rareté de C2 (plus de 41 exemplaires recensés) à R5 (unique) (p. 32 et 59) avant de s'attarder sur les ateliers de Trèves à Cheronesus en passant par Lyon, Arles, Barcelone, Milan, Rome, Ravenne, Aquilée, Thessalonique, Héraclée, Constantinople, Nicomédie, Cyzique, Antioche et Alexandrie (p. 32-38 et 59-65). L'auteur aborde ensuite les différents types de bustes (p. 39 et 66) avant de passer aux type de revers (p. 39-41 et 66-68) et de se pencher sur les différents monogrammes et les symboles chrétiens (staurogram et *chi rho*) (p. 41 et 68-69). Une partie importante de cette introduction est consacrée aux différents règnes des empereurs en débutant par l'Empire d'Orient : Arcadius, Théodose II, Marcien, Léon I^{er}, Léon II, Basiliscus, Zénon et Anastase (p. 42-48 et 69-75), puis avec les empereurs de la *pars occidentalis* : Honorius, Attale, Constantin III, Maxime, Jean, Valentinien III, Avitus, Majorien, Sévère III, Anthème et leurs successeurs romains ou barbares entre 474 et 491 (p. 48-55 et 75-83).

Le catalogue débute à la page 84 et, comme nous l'avons déjà annoncé, suit le classement et la numérotation du RIC X (p. 85-270) en débutant au n° 55 et continuant ainsi jusqu'au n° 2865. Pour chaque type, chaque atelier, chaque officine le cas échéant, les monnaies sont intégralement décrites et illustrées avec à chaque fois leur indice de rareté, et sont accompagnées parfois des principales variantes orthographiques de légende ou d'atelier, voire de monogrammes. Les photographies sont en n&b et agrandies afin d'en faciliter la lecture et l'interprétation. Les monogrammes sont dessinés au-dessus de chaque type afin d'en rendre la lecture et l'interprétation plus aisées. Parfois, l'auteur indique que certaines variétés ou numéros ne sont pas recensés ou censés exister. Ce magnifique catalogue est complété par les 22 planches à la fin de l'ouvrage en couleur et à l'échelle 1 qui reprennent l'ensemble des données du catalogue.

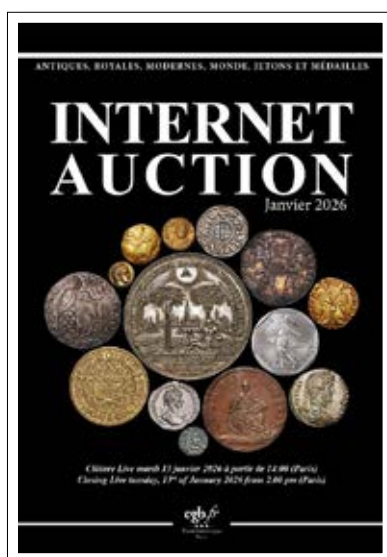
La fin de l'ouvrage comprend d'abord un tableau chronologique de la *pars orientalis* et *occidentalis* de l'Empire de la mort de Théodose I^{er} en 395 à la réforme monétaire d'Anastase en 498 (p. 271-272). Un très utile index reprend l'ensemble des monogrammes entre Théodose II et Anastase (p. 273-275). Un tableau des indictions (créées par Constantin le Grand pour des raisons fiscales), cycle de quinze ans, couvre l'ensemble de la période de 394 à 518 (p. 276-278). L'ouvrage se referme sur l'ensemble des données de chaque monnaie illustrée dans l'ouvrage avec leur provenance (musées, collections publiques ou privées, ventes et marché numismatique, ce qui en fait un outil redoutable p. 279-305).

Nous ne pouvons que conseiller d'acquérir cet ouvrage fondamental pour qui s'intéresse au monnayage de l'Antiquité Tardive. Il constitue à lui seul un thème de collection.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT

INTERNET AUCTION

DU 13 JANVIER 2026 : LA PREMIÈRE DE L'ANNÉE !



L'année 2026 démarre en fanfare avec la première Live Auction de l'année qui comprend 999 monnaies avec 425 monnaies antiques dont 121 monnaies grecques, 171 monnaies romaines, 32 monnaies provinciales, 16 monnaies byzantines et 85 monnaies gauloises.

Cette vente sur offres ne sera que l'une des douze Live Auction Monnaies qui vont intervenir au cours de l'année 2026 entre les mois de janvier et de décembre avec quatre Live Auctions qui feront l'objet d'une édition papier du catalogue en mars, juin, septembre et décembre. Seulement 2 000 exemplaires seront envoyés : réservez votre exemplaire rapidement si vous voulez faire partie des destinataires retenus. Ces ventes se clôturent le mardi à partir de 14 heures précises sur Cgb.fr (n'oubliez pas de vous enregistrer si ce n'est pas encore fait).

De la même manière, retrouvez nos dix Lives Auctions Billets entre les mois de janvier et de novembre 2026, dont quatre Live Auctions qui feront l'objet d'une édition papier en janvier, avril, juillet et octobre 2026. Attention seulement 1 800 exemplaires disponibles de ces catalogues qui sont le plus souvent de véritables ouvrages de référence. Pensez à réserver votre exemplaire.

Mais dès le lundi 5 janvier 2026, retrouvez notre première des 52 Internet Auctions hebdomadaires avec entre 1 300 et 1 500 monnaies, jetons, médailles et billets chaque semaine, et à chaque fois des prix de départ à 1 € pour chaque lot !

Chaque semaine, retrouvez au travers du blog de Cgb.fr et de nos messages internet nos différentes mises en ligne de monnaies, de jetons, de médailles et de billets, sans oublier les ouvrages.

Cette année encore, vous allez pouvoir découvrir, parfois pour la première fois, l'ensemble de la douzaine de catalogues à prix marqués spécialisés qui vous permettront de découvrir nos dernières nouveautés dans chacune des 23 boutiques de Cgb.fr sans oublier la librairie numismatique et les fournitures.

L'Équipe de Cgb.fr



INTERNET AUCTION

DU 13 JANVIER 2026 :
LA PREMIÈRE DE L'ANNÉE !



CGB.FR : UNE ANNÉE S'ACHÈVE POUR LAISSER LA NOUVELLE ÉCLORE !

Le mois de janvier, à l'image de Janus, dieu romain à double visage, invite à revenir sur l'année écoulée et à envisager celle qui commence.

2025 fut, une fois encore, une année riche en événements et particulièrement intense. Avec 52 E-Auctions organisées chaque lundi, les collectionneurs ont pu miser à partir de 1 € sur plus de 1 300 lots en moyenne. [La 663^e vente, clôturée le 29 décembre 2025](#), porte ainsi à près de 70 000 le nombre de lots proposés sur l'année.

[Les Live Auctions et Internet Auctions](#), au nombre de 22 — dont 12 dédiées aux monnaies et 10 aux billets — se sont clôturées chaque mardi. Elles ont permis à des milliers de clients d'acquérir plus de 15 000 monnaies, médailles, jetons et billets en 2025.

Mais CGB, c'est aussi un ensemble de 23 boutiques, regroupant près de 1 300 000 objets proposés en ligne depuis 1997. Parmi elles figurent les deux plus récentes, dédiées à l'or et à l'argent d'investissement, ainsi que la boutique Euros de la Monnaie de Paris, avec laquelle nous sommes actuellement partenaires en tant que revendeur officiel. Au-delà des monnaies, billets, médailles et jetons, nous proposons également un service dédié avec la librairie numismatique et les fournitures spécialisées.

Chaque jour, plus de 100 000 articles sont proposés à la vente, avec une dizaine de mises à jour hebdomadaires sur la majorité des 23 boutiques, offrant une visibilité en temps réel sur nos dernières acquisitions et dépôts.

La section « Archives » regroupe de véritables mines d'informations et de prix réalisés, accessibles gratuitement. La boutique Billets, la plus ancienne de CGB (1988), a ainsi proposé depuis 1997 plus de 300 000 billets français, coloniaux et étrangers. Elle est complétée par 89 catalogues à prix marqués et par une archive en ligne recensant plus de 300 000 billets. Chaque jour, plus de 11 000 billets y sont proposés à la vente.

Pour les monnaies françaises, de la période mérovingienne aux émissions carolingiennes, féodales et royales, plus de 90 000 pièces sont recensées dans la section « Archives ». Par ailleurs, les boutiques proposent chaque jour près de 4 000 monnaies royales, de Hugues Capet à la Révolution



française (987-1794), ainsi qu'un choix de plus de 700 monnaies féodales, près de 200 monnaies carolingiennes et autant de monnaies mérovingiennes.

Les jetons totalisent plus de 55 000 pièces en « Archives », dont plus de 7 500 actuellement proposées à la vente. La boutique Médailles recense quant à elle plus de 60 000 objets en « Archives » et près de 20 000 articles disponibles chaque jour.

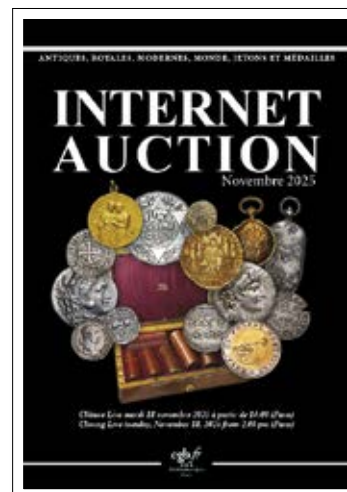
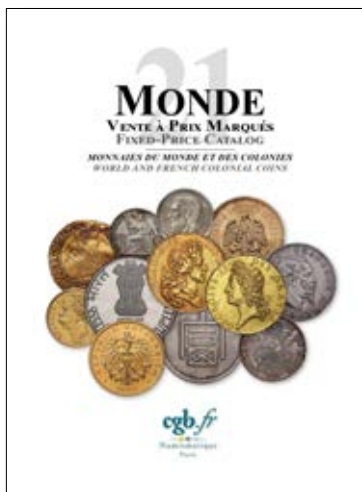
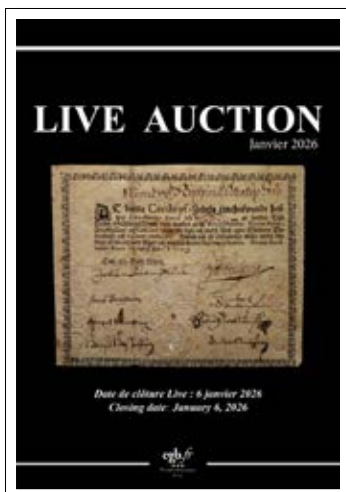
CGB, ce sont également des catalogues de vente papier, à prix marqués ou aux enchères, publiés en 2025. Les Live Auctions Monnaies et les Live Auctions Billets ont ainsi été accompagnées de dix catalogues à prix marqués : Rome, Monetæ, France, Modernes, Monde, et Or. Ces publications permettent de découvrir nos sélections ou, pour nos fidèles clients, de retrouver en avant-première nos dernières nouveautés au sein de catalogues généraux ou spécialisés. Tirés en nombre limité, ces catalogues sont réservés à nos clients les plus assidus.

L'information occupe également une place centrale sur [CGB.fr](#), à travers le *Bulletin numismatique*, publié onze fois par an et fort de près de 60 pages par numéro, ainsi qu'un blog actualisé quotidiennement. Ensemble, ils relaient l'actualité du marché, les nouvelles parutions, les mises en ligne et les principaux événements du monde numismatique.

Au-delà de l'outil informatique, CGB, c'est aussi une équipe de vingt-sept personnes, femmes et hommes presque à parité, animées par une même énergie et une même passion. Chacun, quel que soit son rôle, est à l'écoute pour répondre à vos attentes et donner le meilleur de lui-même au service de la numismatique.

Nous reviendrons plus en détail sur certaines boutiques et restons à votre disposition en 2026 pour mettre nos compétences au service de la numismatique, vocation de CGB depuis près de quatre décennies.

Joël CORNU et l'équipe CGB



Nous allons désormais revenir plus particulièrement sur neuf « Boutiques » de CGB.fr. Elles donneront au lecteur un aperçu du travail accompli et de celui qui nous attend en 2026 et dans les années à venir.

GRECQUES

Depuis trente ans, et depuis 1997 sur Internet via le site CGB.fr, près de 40 000 monnaies grecques ont été proposées à la vente. Actuellement, plus de 8 000 monnaies grecques sont disponibles, de la petite monnaie de bronze de Syracuse à partir de 30 € ([bgr_1045155](#)) jusqu'au rare statère d'or de Philippe II de Macédoine (359-336 av. J.-C.), frappé à Pella entre 340 et 328 av. J.-C., proposé à 9 000 € ([bgr_1074957](#)). Chaque semaine, de nouvelles monnaies du monde grec viennent enrichir cette boutique.



ROMAINES

Dans les mêmes conditions, la boutique consacrée aux monnaies romaines, la plus ancienne des monnaies antiques, a proposé depuis trois décennies plus de 180 000 pièces. Aujourd'hui, plus de 15 000 monnaies sont disponibles, avec des prix s'échelonnant de 15 € pour un antoninien de Tétricus I^{er} (271-274), frappé à Trèves, à 40 000 € pour un rarissime aureus de Titus, commémorant ses victoires sur les Juifs en 70 ou sur les Bretons au début de son règne personnel ([brm_978006](#)).



PROVINCIALES

Les monnaies romaines du monde hellénophone et des colonies romaines, avec plus de 15 000 pièces recensées en « Archives », complètent harmonieusement la boutique des monnaies romaines. La boutique dédiée propose actuellement plus de 4 000 monnaies, avec des prix allant de 30 € pour un tétradrachme de Philippe II, frappé à Antioche en Syrie ([bpv_746898](#)), à 2 500 € pour un sesterce de Marc Antoine et d'Octavie, émis pour les préfets de la flotte d'Antoine (Bibulus), frappé en 38-37 av. J.-C. dans un atelier syrien ([bpv_558691](#)).





BYZANTINES

Bien que constituant la plus petite des boutiques de monnaies antiques, la section consacrée aux monnaies byzantines n'en demeure pas moins essentielle pour retracer l'histoire de l'Empire romain d'Orient. Un peu moins de 9 000 monnaies byzantines ont été proposées à la vente au fil du temps ; la boutique en présente actuellement un peu plus de 900. Les prix s'échelonnent de 20 € pour un follis de Constans II, Constantin IV, Héraclius et Tibère (659-668), surfrappé en Sicile (bby_1064471), à 4 400 € pour un histamenon nomisma de Romain IV Diogène (1068-1071), frappé à Constantinople (bby_1032473), remarquable par la représentation de six personnages, trois sur chacune des deux faces.



GAULOISES

La boutique Gauloises a déjà proposé plus de 40 000 monnaies, dont plus de 4 000 sont actuellement disponibles. Les prix s'échelonnent de 20 € pour un potin « à la tête d'Indien », classe I des Leuques (région de Toul) (bga_942378), à 28 000 € pour un rarissime hémistatère du groupe de Normandie au rapace conducteur et au chaudron, déjà présenté dans nos colonnes (bga_1031689).



MODERNES

La boutique Modernes compte plus de 200 000 monnaies recensées en « Archives » et propose actuellement près de 12 000 pièces à la vente. Elle figure ainsi parmi les boutiques les plus importantes en ligne, avec des prix s'échelonnant de 5 € pour une 25 centimes Patey, 2^e type, 1905 (fmd_870299), à 32 500 € pour une très rare pièce de 100 francs or, 1894 A (fmd_1057530).





MONDE

Avec plus de 240 000 monnaies proposées à la vente depuis l'origine, cette boutique constitue l'un des ensembles les plus importants de CGB.fr. Elle présente chaque jour plus de 14 000 pièces, avec des prix allant de 1 € pour une monnaie de 10 sentii de Finlande frappée en 2008 (fwo_237079) à 41 500 € pour une pièce de 5 guinées de George II de Grande-Bretagne (1727-1760), frappée en 1741 (fwo_659346).



COLONIES

Plus de 25 000 monnaies ont été proposées dans la section « Archives ». La boutique présente aujourd'hui plus de 1 800 pièces disponibles, avec des prix allant de 2 € pour une

monnaie de 20 francs d'Algérie frappée en 1949 (fco_125900) à 3 000 € pour un taël (1 lang ou bya) d'argent d'Indochine française, frappée à Hanoï en 1943-1944 (fco_1068171).



EURO

Pour clore ce panorama, la boutique Euro présente près de 1 400 articles, avec une sélection allant de 0,80 € pour une pièce de 2 centimes du Portugal, 2002 (feu_098667), à 9 800 € pour un coffret autrichien comprenant quatre pièces

de 100 €, consacré aux couronnes des Habsbourg (2008-2011) (feu_1072989).

La boutique Euro propose également des pièces d'investissement en argent et en or, venant enrichir cette offre en tant que distributeur officiel de la Monnaie de Paris.



Nous espérons encore progresser en 2026 en proposant, à travers l'ensemble de nos boutiques, de nos e-Auctions hebdomadaires et de nos Internet et Live Auctions de monnaies et de billets, l'offre la plus large possible. Toujours avec le même souci d'excellence, au service des collectionneurs et de la numismatique.

Joël CORNU et l'équipe CGB

**Toutes les monnaies citées en référence sont en vente sur le site Cgb.fr. Pensez-y pour vos cadeaux de Nouvel An !*

UN AULERQUES PEUT EN CACHER UN AUTRE !



Quand on évoque les *Aulerci* (Aulerques), on pense immédiatement aux *Cenomani* (Cénomans) (habitants de la région du Mans à l'époque celtique) mais c'est oublier un peu vite les *Eburovici* (Éburovices), autre branche de la grande entité Aulerque avec les *Diablintes*, les habitants de la région d'Évreux, beaucoup moins puissants que leurs voisins Cénomans, mais dont le monnayage est attachant et d'une infinie diversité comme nous allons pouvoir le vérifier immédiatement.

Notre type appartient au monnayage des peuples de la Basse-Seine, composé principalement d'hémistatères, plus rarement de statères et exceptionnellement de quarts de statère. Ce groupe se distingue par plusieurs apports dont la classe I est caractérisée par un loup sous le cheval (séries 390, 393, 396 et 399) et une seconde série importante regroupée autour du sanglier placé sous le cheval (série 402). Cet ensemble est composé d'hémistatères répartis autour de 6 variétés (DT 2399 à 2407) et de deux quarts de statère (var. 2 = DT 2400 et var. 6 = DT 2405). Ce dernier se caractérise par : « un profil joufflu à gauche, de l'oreille figurée par un rectangle en fort relief est issue une large courbe revenant sous le menton, entre cette courbe et la joue, deux larges annelets non pointés, superposés. Le sanglier, tête en bas, dos vers l'extérieur, est placé derrière la nuque. » Dans cette série 402, un hémistatère DT S 2403A et un nouveau quart de statère DT S 2407A sont venus compléter cette série dans le supplément IV aux trois premiers volumes.

AULERQUES ÉBUROVICES - AULerci EBURovICI (RÉGION D'ÉVREUX) (III^e – I^{er} SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Aulerques se subdivisaient en trois tribus : *Aulerci Diablintes*, *Aulerci Cenomani* et *Aulerci Éburovices*. Le territoire des Aulerques Éburovices correspond à l'actuel département de l'Eure. Ils sont cités plusieurs fois dans les *Commentaires de César*. D'après ce dernier, ils auraient massacré leur sénat favorable aux Romains en 56 avant J.-C. et auraient rejoint les Unelles et les Lexoviens révoltés. En 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de trois mille hommes à l'armée de secours : César (BG. I, 34 ; III, 17, 29 ; VII, 4, 75 ; VIII, 7). Kruta : 72.

Quart de statère au sanglier, Aulerques Éburovices (*Aulerci Eburovici*), région d'Évreux, 60-50 avant J.-C. Série 402, var. 6
(El, 1,50 g, 15,50 mm, 6h)



A/ Anépigraphie

Tête humaine stylisée à gauche, la joue tatouée et une grosse mèche de cheveux sur l'oreille.

R/ Anépigraphie

Cheval stylisé bondissant à droite, avec les restes de l'aurige au-dessus du cheval ; sous le cheval, un sanglier ; devant le poitrail, une roue.

LT – DT 2405

S. Scheers, Les monnaies d'or des *Aulerci Eburovices*, *Acta Archeologica Lovaniensia* 19, 1980, p. 1-48, pl. I-VII, série 1d.

Exemplaire sur un flan très large, extraordinaire au revers, d'une grande finesse et sans usure particulière. Joli droit de style fin.

Très rare. TTB+/ SPL

5 400€

Ce type reste rarissime, c'est la première fois que nous le présentons à la vente. Il est de même coins que l'exemplaire DT 2405, pl XVI. Sur notre exemplaire, nous semblons voir deux roues superposées, restes de l'attelage du char, qui se trouvent placées devant le cheval !

C'est probablement le plus bel exemplaire connu pour ce type !

Ce monnayage appartient bien aux Aulerques Éburovices. Des exemplaires de cette série ont été trouvés dans les départements de Seine-Maritime, du Calvados et d'Eure-et-Loir. Si l'hémistatère est une dénomination rare dans le monnayage gaulois, il se rencontre particulièrement dans ces régions. Les quarts semblent quant à eux excessivement rares. Ces monnaies sont tardives et contemporaines de la Guerre des Gaules. Comme pour le monnayage tri-métallique à l'astre, nous avons les trois métaux représentés : or pâle (LT. 7019), argent (cf. Burgan 24, 22 décembre 1990, n°2), bronze (LT. 7020).

Cet exemplaire provient de la Live Auction du 10 décembre 2019 (bga_567017) et de Celtic 13.

Avec son certificat d'exportation n° 240503 délivré par le ministère français de la Culture.

Nous ne pouvons qu'attirer l'attention du lecteur sur le fait que la rareté de ce type repose bien entendu sur son iconographie monétaire. Mais ce qui en fait sa spécificité, c'est sa masse dont le poids correspond parfaitement à un quart de statère. Seul le diamètre et le poids permettent d'identifier comme tels les rarissimes quarts de statères.

Viviane BÉCLIN & Laurent SCHMITT



Il faut toujours examiner attentivement les pièces que nous pouvons proposer à la vente. Nous en avons un exemple avec cet *aureus* de Lucius Vêrus qui est particulier à plus d'un titre. Cette pièce est frappée dans la dernière année de règne de l'auguste. Lucius Vêrus revêt sa huitième puissance tribunitienne le 10 décembre 167. Elle court jusqu'au 9 décembre 168. Il a pris un troisième consulat le 1^{er} janvier 167. W. Szaivert place la réception d'une cinquième acclamation impériale en mars 168 alors qu'il est présent sur le limes rhéno-danubien. Cette réception est peut-être liée à un succès contre les Germains. Au droit figurent les titres d'*Armeniacus* (vainqueur des Arméniens), titre reçu dès le printemps 163, et de celui de *Parthicus Maximus* (vainqueur des Parthes) revêtu en août-septembre 165 avant de recevoir celui de *Medicus* (vainqueur des Mèdes) à l'été 166 qui ne figure pas sur les monnaies. Associé à cette titulature qui débute au droit pour se poursuivre au revers, nous découvrons un buste tout à fait particulier, avec un buste légèrement drapé qui se retrouve à la pointe du cou et décore la base du cou. Cet *aureus* qui peut sembler courant est donc en fait rare, et Wolfgang Szaivert, auteur de l'ouvrage de référence, *Die Münzprägung der Kaiser Marcus Aurelius, Lucius Verus und Commodus* (161-192), MIR 18, ÖAG, Wien, 1986, p. 257, signale que notre type MIR 18/ 170/12-32 est lié par le coin de droit à d'autres *aurei* de la seizième émission frappés en 168 (MIR18/ 168/ 12-32 et 165/ 12-32). Au revers, Fortuna fait sa réapparition en 168, après une interruption de six ans (TR P II) (FORTVNA REDVCI) qui est peut-être en lien avec la présence de l'Auguste sur le limes. C'est le début de la première guerre contre les Marcomans (*Expediatio Germanica*). Les provinces de Rétie du Norique, de Pannonie et de Dacie sont envahies par les Barbares. La famine, le retour de la peste antonine et le danger d'invasion sèment la panique à Rome. Marc Aurèle et Lucius Vêrus se rendent sur le théâtre des opérations, leur arrivée à Aquilée provoque un reflux de l'invasion.

LUCIUS VÉRUS (7 MARS 161 – FÉVRIER 169) LUCIUS AURELIUS VERUS

Fils d'Aélius, Lucius Vêrus, né en 130, est adopté en même temps que Marc Aurèle par Antonin à la demande expresse d'Hadrien, mourant. Pendant le règne de son père adoptif, il reste dans l'ombre et ne reçoit même pas le titre de César. Après la mort d'Antonin, son demi-frère partage immédiatement le pouvoir avec lui, excepté les titres de « Pontifex

Maximus » (Grand Pontife) et de « *Pater Patriæ* » (Père de la Patrie). Lucius Vêrus mène une brillante campagne en Arménie entre 163 et 165, puis contre les Parthes. Il épouse Lucille en 164. Épuisé par une vie de débauche et de plaisirs, Lucius Vêrus meurt début 169, comme son père Aelius, après une courte maladie. Il est immédiatement déifié par Marc Aurèle. Lucille, sa femme, sera obligée d'épouser en secondes noces Pompeianus, un collaborateur de son père.

Aureus, Rome, mars – décembre 168,

16^e émission

(Or, 7,21 g, 19,50 mm, 6h), taille 1/45 L., poids théorique : 7,22 g, 25 deniers ou 100 sesterces



A/ L - VERVS AVG - ARM PARTH MAX

« *Lucius Verus Augustus Armeniacus Parthicus Maximus* », (Lucius Vêrus auguste, vainqueur des Arméniens, grand parthique).

Buste lauré à droite, légèrement drapé sur le cou (O*2v.).

R/ FORT RED TR P VIII. IMP VI -// COS III

« *Fortuna Reduci Tribunicia Potestate octavum Imperator quintum// Consul tertium* », (Le retour de la Fortune revêtue de la huitième puissance tribunitienne, de la cinquième acclamation impériale et du troisième consulat).

Fortuna (la Fortune) drapée assise à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.

C – RIC III/ 261, 582– BMC IV/ – MIR 18/ 170-12/32. - Calico 1/ 384, 2132 – RCV

Superbe exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Présence de traces de chocs, notamment au droit mais le buste reste très joli. Revers bien venu à la frappe, finement détaillé. Patine de collection.

Très rare. SUP

7 500€

Même coin de droit que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de X. Calico, p. 384, n° 2132, Coll. Leo Biaggi de Balsys (1906-1979), pl. 29, n° 953.

Avec son certificat d'exportation de bien culturel n°253532 délivré par le ministère français de la Culture.

Avec cet *aureus* de Lucius Vêrus, nous avons la preuve, si cela était nécessaire, qu'il n'y a pas de hasard et qu'une pièce qui peut sembler courante est en fait rare et s'inscrit dans un programme iconographique précis qui suit la propagande impériale.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

LE DEUXIÈME CONSULAT DE CARACALLA À ANTIOCHE

A/ [AY]T . KAI . - ANTΩNEINOS - [ΣEB]

Αυτοκράτορ Καίσαρ Αντωνεινός Σεβαστός, (L'empereur César Antonin auguste).

Tête aurée juvénile de Caracalla à droite.

R/ ΔΗΜΑΡΧ. Ε-Ξ. ΥΠΑΤΟ. Β.

Δεμαρχική Εξουσία Υπάτο Β, (Revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la deuxième fois).

La Tyché d'Antioche, sur le modèle de la statue d'Eutychides, assise sur des rochers, tend deux épis et un pavot en fruit devant elle. À ses pieds, nage à droite le fleuve Oronte.

Prieur 197 (2 ex.) – McAlee 666

Très rare. TTB

1 500€

Semble de même coin de revers que l'exemplaire n° 197 (= CP 1503 = M&M Numismatics Ltd 1, 7 December 1997, n° 255 = Monnaies & Médailles 61, 7 octobre 1982, n° 174)

On note que les sigma sont gravés en C. Dans la base TSP, sept exemplaires sont maintenant répertoriés dont cinq, provenant de la trouvaille de Mampsis, sont conservés à l'Israel State Museum.

Les émissions du premier groupe des frappes des Sévères à Antioche, toutes pièces d'extrême rareté, regroupent toutes les émissions à la Tyché au revers et il faut noter que la statue de la Tyché, contrairement à ce que nous pouvons voir pour Auguste, seul empereur à en faire son type de revers unique, ne tient plus dans la main une palme mais deux épis et un pavot en fruit. Cette représentation remonte à la rarissime émission inaugurale d'Hadrien (Prieur 154) et sera respectée ensuite (Prieur 160, 167, 176 et 176 A pour toutes les frappes de Trajan à la Tyché). Faut-il rappeler que la première statue fut détruite lors du grand tremblement de terre de 115 où Trajan et Hadrien faillirent perdre la vie. C'est en effet Hadrien qui fit faire une copie de la statue disparue avec quelques modifications et c'est celle-ci que nous trouvons représentée ici.

On peut penser que, de la même manière, certains temples pouvaient être décorés en façade de symboles amovibles. La statue pouvait, pour des raisons qui nous échappent, présenter différents attributs. On s'interroge aussi sur l'apparition du pavot dans la main de la ville, aucune information particulière n'étant disponible pour la région sur un usage médicinal ou divinatoire, ni sur un commerce qui en aurait été fait.

On peut considérer ces émissions, au vu des faibles quantités émises et de la typologie municipale de la Tyché, comme des frappes commémoratives ou de donativa. Ce n'est que dans le deuxième groupe des émissions de Septime-Sévère (205 - 211) que des quantités économiquement motivées commenceront d'être frappées.

Exemplaire sous coque NGC XF (Strike 4/5, Surface 3/5). Cet exemplaire est le 197_007 de la base TSP.

Encore une fois, l'observation est payante et un buste qui peut sembler anodin au premier abord s'avère plus rare et intéressant et nous montre une phase intermédiaire du monnayage. D'autre part, seule une analyse attentive du monnayage permet de distinguer les deux étapes successives de la statue de la Tyché d'Antioche avant et après le tremblement de terre de 115.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

Caracalla revêt son deuxième consulat le 1^{er} janvier 205. Il est consul désigné pour la seconde fois sur de très rares tétradrachmes d'Antioche en fin 204 (Prieur 189, Prieur 190 = NAC 5, 25 février 1992, n° 523 et enfin M&M Numismatics Ltd 1, 7 December 1997, n° 254 ; McAlee 664). Sur notre exemplaire, Caracalla est normalement âgé de plus de seize ans. Sur les pièces du deuxième consulat (Prieur 197-199), la tête de l'adolescent semble plus mature. Sur certains exemplaires de l'atelier d'Antioche (McAlee 665 et 667/1, 2 et 4, 669) le buste présente un début de favori. Notre exemplaire est plus proche des bustes de 204.

CARACALLA (27 MAI 196 – 8 AVRIL 217)

MARCUS AURELIUS ANTONINUS

CO-EMPEREUR AVEC SEPTIME SÈVÈRE (198-209)

Caracalla est né le 4 avril 188 à Lyon. C'est le fils aîné de Septime Sévère et de Julia Domna. Le 27 mai 196, il est nommé César par son père qui a rompu avec Clodius Albinus. Après la défaite d'Albin près de Lyon, le 19 février 197, il reçoit les titres de prince de la jeunesse et de pontife. Caracalla est nommé auguste en avril 198 avant la grande victoire parthique. En 202, il épouse la fille du préfet du Prétoire Plautien, Plautille, qui sera reléguée trois ans plus tard. En 204 commence la célébration des jeux Séculaires. Septime Sévère essaie d'imposer l'image de la nouvelle dynastie. Caracalla fête ses *decennalia* en 207 et accompagne son père en Afrique. Il rejoint ensuite son père en Bretagne à la fin de l'année 208 alors que les armées romaines y connaissent leurs premiers succès. Géta est nommé Auguste en 209. Septime Sévère tombe malade l'année suivante et laisse ses fils mener les opérations. Il meurt à York le 4 février 211. Ce dernier n'ayant pas réglé sa succession, Caracalla et Géta s'empressèrent d'arrêter les opérations en Bretagne et de réaliser une paix précaire avec les tribus révoltées. Ils ramenèrent les cendres de Sévère à Rome où ils arrivèrent le 4 mai. Mais l'entente entre Caracalla et Géta fut de courte durée et Caracalla finit par assassiner son frère dans les bras de sa mère après l'avoir accusé de vouloir conspirer contre lui. Géta fut voué à la « *damnatio memoriae* ». Papinien, le préfet du prétoire, le fils de Pertinax ainsi que vingt mille partisans de Géta furent liquidés. Caracalla restait seul auguste. La « *Constitutio Antoniniana* » fut promulguée en 212. Tous les habitants de l'Empire devenaient des citoyens romains. L'année suivante, il entreprit une campagne en Germanie et remporta de nombreuses victoires sur les Germains, les Iapyges et les Goths. Il reçut le titre de « *Germanicus* ». La fin du règne fut marquée en 215 par la réforme monétaire et la création de l'antoninien. Caracalla entame une ultime campagne contre les Parthes. Il est assassiné après avoir célébré ses *vicennalia* (vingtième anniversaire de règne). Julia Domna ne désavoua jamais son fils aîné qui avait pourtant assassiné son propre frère dans les bras de sa mère. Pendant les différentes campagnes de Caracalla en Germanie ou en Parthie, Julia Domna, restée à Rome, assura la régence. Après l'assassinat de son fils, Macrin la relégua, elle se laissa alors mourir.

Tétradrachme syro-phénicien, Syrie, Antioche, 205, 2^e consulat

(Bill, 13,56 g, 24,50 mm, 11 h) poids théorique : 14,50 g, 4 drachmes ou 4 deniers



LE LION ÉPISÈME DE LEONTINI



En grec, le lion se dit (Λεων). C'est tout naturellement que le lion symbolise la ville dont son nom est issu. Il est son épisème (symbole distinctif représenté sur les monnaies de la cité au revers). C'est lui que nous retrouvons sur notre tétradrachme frappé à partir de 455 avant J.-C. L'histoire de la cité entre cette date et 427 avant J.-C. reste mal connue, mais elle a donné à la cité parmi les plus beaux de ces tétradrachmes avec une élégante tête juvénile d'Apollon au droit et ce majestueux mufle de lion au revers, entouré de ses quatre grains d'orge, symbolisant la fertilité et la richesse agricole de son territoire.

SICILE – LÉONTINI (V^e – IV^e SIÈCLE AVANT J.-C.).

Léontini fut fondée en 729 avant J.-C. par des Chalcidiens de Naxos. En 496, Léontini passa sous l'influence d'Hippokratès, tyran de Géla avant de rejoindre la fêrle de Syracuse avec Hiéron I^{er} vingt ans plus tard. À la mort du tyran, la cité se libéra en 466 avant J.-C. en instituant la Démocratie. La ville fut subjuguée par Syracuse en 422 avant J.-C. et ses habitants s'installèrent à Syracuse. Leontini avec Ségeste firent appel à Athènes afin d'intervenir contre Syracuse. C'est la fameuse expédition d'Athènes en Sicile qui se solda par un désastre. Léontini fut repeuplée par Agrigente, Géla et Camarina, et son intégrité garantie par les Carthaginois après la paix signée par Himilcon. Mais dès 403 avant J.-C. Denys l'Ancien s'empara de la cité et déporta sa population. Après la mort de Denys l'Ancien, Léontini se révolta et ouvrit ses portes à Dion contre Denys le Jeune. Hikétas s'établit à Léontini. Hikétas s'empara de Syracuse en 344 avant J.-C., obligeant Denys le jeune à trouver refuge sur l'île d'Ortygie. Hikétas retourna à Léontini à l'arrivée du général corinthien Timoléon et de ses mercenaires. Hikétas fut finalement assassiné. Les habitants de Léontini quittèrent à nouveau leur cité pour Syracuse. Ennemis héréditaires des Syracusains, les dissidents de Léontini s'allièrent aux Carthaginois contre Agathoklès qui, après l'intervention du général Akragantain, Xenodikos, finalement resta sous influence syracusaine. La ville fut ensuite conquise par Pyrrhus lors de son expédition en Sicile avant d'être intégrée dans le royaume de Hiéron II. Hiéronymos, petit-fils de Hiéron II, fut assassiné à Léontini qui se révolta contre Syracuse et s'allia aux Carthaginois. La cité fut prise l'année suivante par Marcellus et devint cité tributaire.

Tétradrachme, Sicile Léontini (Leontinon), c. 455-430 avant J.-C.

(Ar, 17,28, 26,50 mm, 7 h), étalon attique, poids théorique : 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles



A/ Anépigraphie

Tête lauree d'Apollon à droite.

R/ LE-O-N-T-I-N-O-N

« Λεοντινον », (de Léontini)

Petite tête de lion à droite, la gueule ouverte et la langue pendante, entourée de quatre grains d'orge.

ANS 245-7 – MIAMG 430 var. (4500€) – Rizzo - HN – HGCS 2/ 667

Chritof Beorhinger, Zur Muzgeschichte von Leontinoi in klassischer Zeit, *Studies in Greek Numismatics in memory of Martin Jessop Price*, edited by R. Ashton and S. Hurter, Spink, London, 1998, p. 41-53, pl. 10-13 cf. p. 53 n°45, pl. 12 (Ars Classica XII, 1926, n° 749) (même coin de droit)

Très belle monnaie sur un flan idéalement centré des deux côtés. Léger tréflage au droit mais beau portrait. Revers de toute beauté avec un lion bien venu à la frappe. Patine grise avec des reflets dorés.

Très rare. SUP/ SPL

9 000€

Mêmes coins que l'exemplaire de la vente CNG, 120, 2022, n° 55, provenant des coll. Deyo (CNG 90, n° 351 et J. Dawley (CNG 36, n° 1756). Même coin de droit que l'exemplaire n° 45 (Boehring) (SNG Lloyd n° 1056, SNG Ashmolean n° 1787, coll. C. Gillet, n° 443 et AC XII, n° 749)

Le type du revers fait référence au nom de la cité. Quant au droit, Apollon était considéré comme le fondateur de la cité. Les grains rappellent la richesse des plaines entourant la ville.

Cet exemplaire provient de la collection R. P. Ruberford. Exemplaire sous coque NGC Ch XF (Strike 4/5, Surface 4/5, die shift).

Avec son certificat d'exportation de bien culturel n°254218 délivré par le ministère français de la Culture.

Après avoir examiné cet exemplaire, vous ne pourrez plus jamais regarder un tétradrachme de Léontini sans penser à l'épisème de la cité qui devait faire que même pour un analphabète, l'identification à la cité (polis) était immédiate grâce à son lion qui ornait le revers de ses monnaies.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

HÉRACLIUS DE CONSTANTINOPLE À LA SICILE



Rien de plus anodin qu'un *tremissis* d'Héraclius, normalement frappé à Constantinople tout au long du règne (610-641) bien qu'il apparaisse seul sur cette dénomination *a contrario* des *solidi*. Cependant, à y regarder de plus près, notre exemplaire, outre son style fin, présente un buste barbu, ce qui est tout à fait inhabituel pour ce type où il est normalement glabre. Nous avons déjà signalé pour les premiers empereurs byzantins que le port de la barbe est souvent associé à la prise de deuil de son prédécesseur en début de règne. Ce ne peut être le cas pour Héraclius qui a succédé à Phocas qui a été renversé et exécuté. Il faut aller chercher la réponse ailleurs. Rien ne ressemble plus à un *tremissis* qu'un autre *tremissis*. Cependant, le buste barbu et le style nous renvoient à examiner l'ensemble de ce monnayage et à se plonger dans la bibliographie spécialisée. Et ce qui pouvait ressembler à un *tremissis* commun de l'atelier de Constantinople devient sous nos yeux une pièce, aujourd'hui attribuée à un atelier sicilien.

**HÉRACLIUS (5 OCTOBRE 610 – 11 JANVIER 641)
HÉRACLIUS SEUL (5 OCTOBRE 610 – 22 JANVIER 613)**

Héraclius était préfet d'Afrique depuis le règne de Maurice-Tibère. Avec son fils, nommé aussi Héraclius, il se révolta contre la tyrannie de Phocas. La sédition éclata à l'été 608 et rapidement les Héracliides contrôlèrent Carthage et Alexandrie ainsi que Chypre. Le 4 octobre 610, Héraclius débarqua à Constantinople, renversa Phocas et le fit mettre à mort. Le règne d'Héraclius commençait mal. Les Sassanides occupaient l'Asie Mineure et en particulier Jérusalem. À partir de 622, Héraclius reprit l'offensive et Jérusalem redevint chrétienne en 628. Héraclius récupéra la vraie croix, symbole du nouveau type de solidus. Il épousa Martine, sa nièce, en secondes noces. Elle fut la mère d'Héraclonas, né en 626, nommé César en 630, associé au trône en 638. Après la mort d'Héraclius, le 11 janvier 641, Héraclius Constantin disparut à son tour le 20 avril 641. C'est le fils de Martine, Héraclonas, qui monta sur le trône. Dès le mois de septembre, Héraclonas fut obligé de couronner son neveu Constans comme co-empereur. Il fut déposé en octobre, mutilé et exilé avec sa mère à Rhodes.

Tremissis, Sicile, groupe A, 610-613

(Or, 1,43 g, 17 mm, 6 h) taille 1/216 L., poids théorique : 1,50 g, 96 follis ou 3840 noummia



A/ d NN hEraC-LIYS P P AVI

« *Dominus Noster Heraclius Perpetuus Augustus* », (Notre seigneur Héraclius perpétuel auguste).

Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé d'Héraclius à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.

R/ VICTORI- A AVGYE/ -I-// CONOB

« *Victoria Augustorum* » (La victoire des augustes).

Croix potencée.

BMC/ B 92 – Ratto – Do 53a – BN/B – MIB 99 – BC 881G (450£) - DMBR 11/ 112 (1000€)

Magnifique exemplaire, centré des deux côtés. Buste de toute beauté, finement détaillé. Patine de collection.

Rare. SPL

2 000€

Mêmes coins que l'exemplaire reproduit dans l'ouvrage de W. Hahn, *Moneta Imperi Byzantini* 3, Wien, 1981, pl. 5, n° 991.

La particularité de cet exemplaire est de présenter un buste barbu. Longtemps attribué au début du règne pour l'atelier de Constantinople, W. Hahn donne aujourd'hui ce type à la Sicile (groupe A).

Avec ce *tremissis*, nous avons encore une fois la preuve, que seul l'examen approfondi d'une monnaie permet d'en tirer la substantifique moelle et qu'une monnaie qui peut sembler anodine au premier abord peut se révéler d'un grand intérêt et d'une particulière rareté. C'est aussi encore une fois la preuve que le recours aux ouvrages spécialisés est nécessaire chaque fois que nous nous trouvons en face d'une monnaie inhabituelle.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT

LES VŒUX DES AMIS DES ROMAINES POUR 2026

Les Amis des Romaines (ADR) ainsi que les membres du bureau sont heureux de vous présenter leurs meilleurs vœux. Venez rejoindre en 2026 la cinquantaine d'Amis qui partagent déjà nos activités le lundi soir chaque mois en distanciel de septembre à juillet et le samedi matin en présentiel six fois par an.

ANNV/NOVM/FAVTVM/FELICE(M)

annu(m) / novum / fau(s)tum / felice(m)

« Heureuse et joyeuse nouvelle année ! »

(figurant sur une lampe romaine du British Museum)



ACTIVITÉS DU MOIS DE JANVIER 2026

Retrouvez-nous le lundi 12 janvier 2026 pour notre première séance de l'année adfin de découvrir nos chroniques habituelles autour des présentations de Marie-Laure Le Brazidec (vice-présidente des ADR) avec sa chronique sur les nouveautés archéologiques, de Jean Rougemont (vice-président des ADR) et sa moisson de nouveautés livresques, de Laurent Schmitt sur les nouveautés numismatiques.

La conférence du lundi soir de Laurent Schmitt aura pour thème :

« *Les coins monétaires des Julio-Claudiens : frapper au coin du bon sens* »

LES AMIS DES ROMAINES À LYON POUR DÉBUTER L'ANNÉE

Laurent Schmitt, président des ADR et membre du CLN, animera la première conférence de l'année du Cercle Lyonnais de Numismatique autour d'un thème entamé l'année dernière traitant des « Voyages d'Hadrien » le mardi 13 janvier 2026 à partir de 19h30, 60 rue de Sèze 69006 Lyon.

Hadrien, successeur de Trajan, a présidé aux destinées de l'Empire romain pendant plus de vingt ans (11 août 117 – 10 juillet 138). Sur cette durée, outre le fait qu'il était en Syrie au moment de la mort de son cousin, il passa la plus grande partie de son règne à parcourir les territoires de son vaste empire (121-133) au cours de trois grandes séries de pérégrinations (121-125, 128 et 129-133). Ces inspections ont été l'occasion de visiter pratiquement l'ensemble des provinces, d'inspecter le limes et les troupes, de rendre la justice, d'honorer les temples et les dieux, de faire du tourisme.

Ces voyages ont fait l'objet d'émissions monétaires riches et variées autour de quatre axes principaux.

- 1) la série consacrée à l'arrivée de l'Empereur dans les provinces avec ADVENTVI
- 2) la série réservée à la restauration de provinces avec RESTITVTORI
- 3) la glorification des armées avec EXERCITVS
- 4) la mention des provinces elles-mêmes, voire de fleuves comme l'AFRIQUE.

La particularité de ces émissions monétaires repose sur le fait que dans leur ensemble, elles ont été frappées principalement après le retour d'Hadrien de son ultime voyage entre 134 et 138 et ont fait l'objet d'émissions particulières que la Monnaie de Paris aujourd'hui ne désavouerait et s'empresserait de frapper. Les métaux retenus pour ces émissions sont principalement le bronze (*sestertius* et *dupondius*) et l'or (*aureus*), plus rarement l'argent (*denarius*). Les trois premières insertions mettant pratiquement en lumière un programme.

Cette année, le thème retenu est : « **la glorification des armées avec EXERCITVS** ».

Pièce qui fait l'objet du lien photographique :

Sestertius d'Hadrien, au revers : EXERC BRITANNI/CVS

réf : Numismatica Ars Classica, Auction 144, 8 May 2024, n° 1064 : estimation : 300 000 CHF ; prix réalisé : 600 000 CHF (+frais)



Select Highlights from the RICHARD MARGOLIS COLLECTION

Featured in the Stack's Bowers Galleries December 2025 Collectors Choice Online Auction

Auction: December 12, 2025 • View all lots and bid online at StacksBowers.com



FRANCE. Kingdom. Ecu, 1792-M.
Toulouse Mint. Louis XVI.
PCGS AU-55.



FRANCE. Kingdom. Sol, 1791-T.
Nantes Mint. Louis XVI.
PCGS MS-63 Brown.



FRANCE. Constitution. Ecu, Year 4/1792-BB.
Strasbourg Mint. Louis XVI.
PCGS Genuine--Cleaned, AU Details.



FRANCE. Constitution. 12 Deniers,
Year 4/1792-D. Lyon Mint. Louis XVI.
PCGS MS-64 Brown.



FRANCE. Constitution. Bronze 5 Sols
Essai (Pattern), Year IV/1792.
Birmingham (Soho) Mint.
PCGS MS-64 Brown.



FRANCE. National Convention. Copper Sol
Restrike, "Year II/1793-AA". Metz Mint.
PCGS MS-65 Red Brown.



FRANCE. Directory. 2 Decimes,
Year 4-K (1795/6). Bordeaux Mint.
PCGS MS-63 Brown.



MARYNA SYNTYTSYA
MSyntysya@StacksBowers.com
Tel: 06 14 32 31 77



FRANCE. Kingdom (First Restoration).
5 Francs, 1815-W. Lille Mint. Louis XVIII.
PCGS AU-58.

Contact Us Today for More Information

California: +1.949.253.0916 • New York: +1.212.582.2580 • Info@StacksBowers.com

LEGENDARY COLLECTIONS | LEGENDARY RESULTS | A LEGENDARY AUCTION FIRM



1550 Scenic Avenue, Suite. 150, Costa Mesa, CA 92626
949.253.0916 • Info@StacksBowers.com
470 Park Avenue, New York, NY 10022
212.582.2580 • NYC@stacksbowers.com
Visit Us Online at StacksBowers.com

California • New York • Boston • Miami • Philadelphia • New Hampshire
Oklahoma • Hong Kong • Copenhagen • Paris • Vancouver

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

SBG BN Dec2025 CCO Margolis 251201



Suite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794*, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le *Bulletin Numismatique* apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre.

Arnaud CLAIRAND

LE DEMI-ÉCU AUX HUIT L, 1^{er} TYPE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ SUR FLAN RÉFORMÉ EN 1690 À TOULOUSE (M) FRAPPÉ SOUS L'EXERCICE DE JEAN HALMA

Monsieur Christian Fouet a attiré notre attention sur demi-écu aux huit L, 1^{er} type de Louis XIV, frappé sur flan réformé en 1690 à Toulouse (M) qui avait été proposé dans la live auction CGB du 23 septembre 2025, n° [bry_1048020](#) (13,4 g, 32,5 mm, 6 h.). Cette monnaie ne présente pas le lis de Philippe François Boynard, commis à la direction de la Monnaie de Toulouse (1690-1693) ordinairement placé avant le millésime. À la place de ce lis, nous trouvons une coquille, différent du graveur Claude Fauré. Cette monnaie sans différent a été frappée au début de l'année 1690, sous le premier commis à la direction, Jean Halma. Cette variété nous avait échappé et n'est pas signalée dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 156, p. 516. Elle y est toutefois signalée pour les écus, n° 33 155, p. 507, note 8. Les chiffres de frappe des espèces réformées à Toulouse en 1690 ne sont pas connus.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1726 À LA ROCHELLE (H)



Dans l'internet auction de CGB du 10 février 2026 figurera sous le n° [bry_1088442](#) (14,58 g, 32,5 mm, 6 h.) un demi-écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1726 à La Rochelle (H). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 127, p. 920, mais n'était pas retrouvée. Un second exemplaire a été vendu dans la boutique internet de CGB sous le n° [by_708046](#) (14,40 g, 32 mm, 6 h.). D'après nos recherches en archives, 130 demi-écus ont été mis en boîte, permettant d'estimer la production à 155 376 exemplaires.

L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1762 À LA ROCHELLE (H)

Dans la live auction du 3 mars 2026 figurera, sous le n° [bry_1078161](#), un écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1762 à La Rochelle (H) (28,96 g, 40,5 mm, 6 h.). Cette monnaie était signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34131, p. 963, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 32 écus ont été mis en boîte, permettant d'estimer la production à 13 280 exemplaires.



LE DEMI-ÉCU AUX TROIS COURONNES DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1715 À AMIENS (X)

Dans la live auction du 3 mars 2026, sous le n° bry_1078801 sera présenté un demi-écu aux trois couronnes de Louis XIV, frappé en 1715 à Amiens (X) (15,22 g, 32,5 mm, 6 h.). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 194, p. 634 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 44705 demi-écus ont été mis en circulation suite à huit délivrances entre le 18 juillet et le 13 décembre 1715. Le poids monnayé a été de 2783 marcs 1 once 7 deniers 12 grains. Pour cette production, 42 demi-écus ont été mis en boîte. Ces demi-écus de 1715 sont assez rares, car peu thésaurisés, ils ont été massivement réformés à partir de décembre 1715.



LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ DURANT LE 1^{er} SEMESTRE 1768 À PARIS (A)

Dans la live auction CGB du 3 mars 2026 sera présenté sous le numéro bry_1085624 (5,9 g, 25,5 mm, 6 h.) un cinquième d'écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé durant le 1^{er} semestre 1768 à Paris (A). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 133 p. 985, mais n'était pas retrouvée. Avec un chiffre de mise en boîte de huit cinquièmes d'écu, la production est estimée à 3 320 exemplaires.



LE VINGTIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, BUSTE HABILÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1733 À NANTES (T)

Dans la live auction CGB du 3 mars 2026 sera présenté sous le numéro bry_1085634 (1,42 g, 17,5 mm, 6 h.) un vingtième d'écu aux branches d'olivier, buste habillé de Louis XV, frappé en 1733 à Nantes (T). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 34 130, p. 94 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 12 287 vingtièmes d'écu ont été mis en circulation le 31 décembre 1733. Le poids monnayé a été de 74 marcs 3 deniers 12 grains. Pour cette production six vingtièmes d'écu ont été mis en boîte.



LE QUART D'ÉCU, PORTRAIT À LA MÈCHE LONGUE DE LOUIS XIV, FRAPPÉ EN 1646 À MONTPELLIER (N)

Dans la live auction du 3 mars 2026 sera présenté sous le numéro bry_1085697 (6,66 g, 27 mm, 6 h.) un quart d'écu, portrait à la mèche longue de Louis XIV, frappé en 1646 à Montpellier (N). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 33 117, p. 409, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 30 quarts d'écu ont été mis en boîte en 1646 à Montpellier. La production est ainsi estimée à 19 260 exemplaires.



UNE VARIANTE DU SOL À LA BALANCE ENCORE NON RÉFÉRENCÉE !

En tant que jeune collectionneur de 20 ans, je me suis lancé dans une étude sur les monnaies de 1793 à 1794 dites à la balance. Ces monnaies ne bénéficient que de peu d'études détaillées et d'ouvrages de référence. Le seul ouvrage récent dans lequel on trouve des informations sur l'existant est celui d'A. CLAIRAND sur les monnaies royales, de Louis XIII à Louis XVI (Clairand, 2023).

Leur position dans le monnayage français, le lien entre le système duo-décimal royal et le monnayage décimal à venir leur donne une place de pivot, dans ces monnaies conventionnelles qui sont les premières à ne plus faire apparaître le profil du souverain sur les monnaies. Les différentes études que j'ai débutées sur ces monnaies m'ont conduit à récemment identifier une variante pour le Sol à la balance 1793 sans lettre d'atelier, jusque-là encore non référencée.



Sur le revers de ce Sol à la balance nous pouvons voir qu'il manque la lettre d'atelier au-dessus de la date « 1793 ».

Le manque d'un élément de gravure comme celui-là peut résulter de deux phénomènes : un coin bouché ; une absence de l'élément de gravure sur l'outil.

Dans le cas présent ; un pointage réalisé principalement grâce aux archives de CGB, Inumis et Numiscorner a permis d'avoir un échantillon d'environ 1 300 monnaies qui montre au total 3 exemplaires présentant ce défaut. Une comparaison rapide des monnaies nous permet de conclure à l'existence d'un seul et unique coin. En effet, il s'agit d'un coin choqué avec la présence dans la légende à l'avvers, du G d'« ÉGALITÉ », au niveau du 'E' de la légende « FRANCOISE ». On trouve également une deuxième trace de ce coin choqué, entre le dernier 'T' de « L'AN II » qui est en bas à droite de la table, certainement un morceau du 'É' de « ÉGALITÉ ». Ces trois exemplaires ont donc été frappés avec le même coin et probablement à très peu d'intervalle les uns des autres. Après étude d'un exemplaire en main et des deux restants avec des photos, il a été impossible de détecter un 'fantôme', une trace de la lettre d'atelier. L'hypothèse la plus plausible est alors de considérer un oubli du graveur et donc un outil considéré comme terminé mais sans la lettre d'atelier. S'agissant d'un coin choqué, il n'est pas à exclure que l'on trouve cette même monnaie sans cette caractéristique... avant ce choc sans présence de flan entre les coins. Ces détails sont une manière rapide et certaine d'identifier cette variante.

Sans lettre d'atelier, comment attribuer cette monnaie ? Si la lettre d'atelier est absente, en revanche, les différents sont,

bien présents. Il est ainsi possible de réduire le champ du possible à un atelier et ses deux « officines » annexes : Lille, Arras et Saint-Omer. La différence et l'identification certaine auraient été possibles avec la lettre d'atelier, marquée d'un simple W ou Ẇ (avec point) ou encore Ẅ (avec étoile). L'éventualité d'une correction du coin après ces frappes est peu probable, mais si tel était le cas, les marques issues du choc coin sur coin serait un indicateur permettant de remonter à l'ensemble des monnaies issues du même coin d'avvers.

Dans les Sol à la balance non datés (1794), nous trouvons une situation similaire mais référencée avec l'absence de la lettre d'atelier et identifiable grâce aux différents pour l'atelier de Limoges.

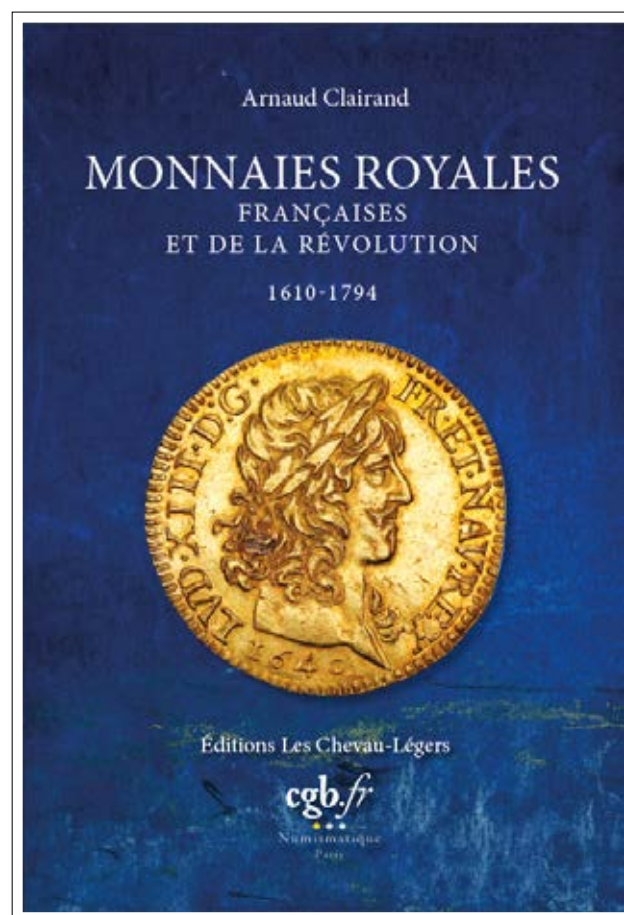
Nous pouvons donc ajouter cette variante à la liste des Sol à la balance connue à ce jour.

Si vous souhaitez participer à mon étude en partageant des photos ou échanger sur les monnaies dites « à la balance » de 1793 et 1794, vous pouvez me contacter à l'adresse mail suivante : mlegendre.numis@gmail.com

Je remercie Xavier BOURBON pour son aide dans la rédaction de cet article.

Mathis LEGENDRE

CLAIRAND A. (2023) *Monnaies royales françaises et de la Révolution. 1610-1794*. Editions Les Cheval-Légers, Paris.





YVERT & TELLIER

Parce que la **COLLECTION** est notre passion, nous vous proposons de vous apporter **notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique** pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie



Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques
Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits
sont sur :

YVERT.COM

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

COIN DU FRANC

LA PREMIÈRE PIÈCE DE 5 CENTIMES

On a tendance à penser que la première pièce de 5 Centimes a vu le jour en l'An 4. Mais c'est oublier que la date clé fondatrice du Franc est le 1^{er} août 1793 où un décret de la Convention nationale instaure officiellement l'uniformité des poids et mesures au travers du système décimal. Est annexé au décret le tableau du nouveau système des poids et mesures et de leurs dénominations. On y trouve le mètre comme unité des mesures linéaires, l'are comme unité des mesures de superficie, la pinte (décimètre cubique) comme unité de mesure de capacité, le grave (décimètre cubique d'eau) comme unité de poids et enfin le franc d'argent comme unité monétaire ! Il faudra attendre le décret du 18 germinal An 3 (7 avril 1795) pour le remplacement des dénominations du grave par le kilogramme et de la pinte par le litre.

Le Franc est ainsi créé et défini comme une pièce d'argent de 10 grammes au même titre que les écus de 6 livres, ce qui donne 9,17 grammes d'argent pur. Nous sommes encore loin des décrets du 28 thermidor An 3 (15 août 1795) ou de celui du Franc germinal (7 germinal An 11 / 28 mars 1803) qui lui octroieront un poids plus faible de 5 grammes dont 4,5 g d'argent pur (soit un titre de 900 ‰, contre 917 ‰ pour les écus plus anciens).

Quelques jours après ce texte, un nouveau décret, en date du 24 août 1793, décide de la fabrication de petite monnaie issue de mélange de cuivre et de métal de cloches : les notions de Décime et Centime apparaissent. Ces monnaies ne seront jamais mises en circulation. Néanmoins, nous connaissons l'essai de Centime et nous avons l'illustration dans le Dewamin de deux essais pour la 5 Centimes.



© Cgb.fr



© Dewamin
Essai sans date
et sans différent à l'avvers



© Dewamin
Essai avec date
et différent à l'avvers (niveau)

Guilloteau puis Mazard illustrent ces deux essais de 5 Centimes avec des monnaies qui semblent être strictement les mêmes que celles de Dewamin. Dewamin ne précise toutefois pas le métal, tandis que Guilloteau les présente en bronze et Mazard en cuivre.

Nous ne connaissons pas d'exemplaires dans les grandes collections publiques (BnF, Monnaie de Paris, Carnavalet...).

Si Guilloteau et Mazard les ont repris du Dewamin sans les avoir vus, il est possible que ces essais ne soient pas en bronze ou cuivre mais seulement en métal blanc (alliage avec de l'étain) et possiblement unifaces. Notre doute est renforcé par la présence effective de deux unifaces dans la vente de la collection Margolis (Part IV) ayant eu lieu le 30/08/2025 chez Stack's & Bowers.



© Stack's & Bowers

Les deux unifaces ont été vendues séparément. L'uniface de l'avvers, gradée MS61 par PCGS, a réalisé le prix de 3 840 dollars (avec les frais). L'uniface de revers (avec l'avvers dessiné), gradée AU58 par PCGS, a réalisé le prix de 6 600 dollars (avec les frais).

Il s'agit incontestablement de deux pièces de niveau musée ! Il reste à retrouver un exemplaire de l'avvers sans la date ni le différent. Et pourquoi pas, même si cela nous paraît douteux, des exemplaires en cuivre ou bronze.

ADF



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

ENTRÉE DANS LA COLLECTION IDÉALE POUR LA 5 FRANCS 1807 A TÊTE LAURÉE

La 5 Francs 1807 A Tête laurée fait partie des monnaies phares de la période napoléonienne avec un tirage de 41 324 exemplaires. Elle marque le début de l'adjonction des lauriers à la tête de Napoléon et elle est de l'année du début de l'emploi industriel de la virole pleine pour les 5 Francs avec le balancier Gengembre. Cette variante est actuellement représentée dans la CI par un exemplaire de la collection ANPB-Milan gradé 61.

Grâce à la collection de la Banque de France nous pouvons améliorer le représentant de la CI par une monnaie que nous gradons en 65. Pour information, le plus beau représentant du recensement NGC (sans photo) est en 63 et celui de PCGS en 64 (avec photo).



© Collection de la Banque de France / Photos ADF

NOUVELLE VARIANTE POUR LE TYPE 20 FRANCS NAPOLEON III TÊTE LAURÉE (F.532)

Merci à Julien Deboucq et Maxime Bortolozzo du groupe CDMA pour le signalement d'une variante inédite : la 20 Francs Napoléon III tête laurée 1867 BB/A.



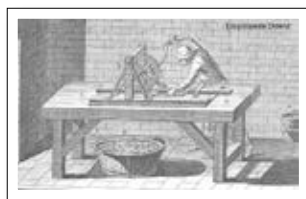
© Numiscorner.com / groupe CDMA

Cette nouvelle variante fera naturellement son apparition dans la prochaine édition du *Franc* !

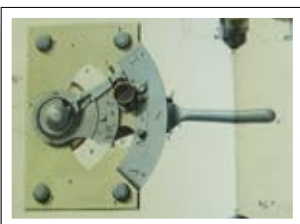
Examinez vos exemplaires et n'hésitez pas à nous faire part de vos découvertes. Si vous avez un exemplaire plus beau que cette pièce, il prendra place dans la Collection Idéale !

LES ERREURS MONÉTAIRES DE TRANCHE VUES SUR LES 5 FRANCS UNION ET FORCE

Dans cet article nous allons nous intéresser aux fautes de tranche que l'on peut trouver sur les frappes réalisées avant la mise en œuvre de la virole brisée i.e. avant 1830. Pour la période du Franc, nous couvrons ainsi de la Première République à Charles X (mais le début du marquage des tranches est beaucoup plus ancien et date de la 2^e moitié du XVII^e siècle). Les tranches sont marquées en creux avant de réaliser les frappes, et ce grâce à deux pièces d'acier appelées coussinets et actionnées par un outil. L'outil le plus connu est une invention ancienne réalisée par Castaing vers 1685-1688. Gengembre modernisera l'outil en 1802.



Machine à marquer les tranches de Castaing



Machine à marquer les tranches de Gengembre / Photo ADF



Coussinets droits pour machine de Castaing



Coussinets concave et convexe pour machine de Gengembre



Collections historiques de la Monnaie de Paris / Photos ADF

Pour plus d'informations sur ces outils, se reporter à l'ouvrage *Le Franc, les Monnaies, les Archives* (pages 39 et 40) publié chez CGB en 2019. Par ailleurs, tous les outils de marquage de la tranche pour le monnayage de Napoléon 1^{er}, Louis XVIII et Charles X, qui sont présents dans les réserves du musée Monétaire de la Monnaie de Paris à Pessac, sont publiés dans les tomes respectifs de la série *Le Franc, les Essais, les Archives* publiés en 2023 et 2024.

Le marquage en creux des tranches par ces outils peut présenter de temps en temps des erreurs que nous allons illustrer ici avec des monnaies de la 1^{re} République : les 5 Francs Union et Force. Mais bien évidemment nous retrouvons ces mêmes types d'erreurs sur les autres périodes.

Pour ce faire, nous avons utilisé le mécanisme mis au point par l'ingénieur ADF Jean-Philippe Marie qui permet de prendre en photo en même temps la pièce et sa tranche. La position de la légende des tranches par rapport à la gravure des monnaies (et le fait qu'il s'agisse d'une tranche A ou B) est ici complètement aléatoire, contrairement aux frappes en virole brisée qui, elle, assure une identité. Nous nous concen-

trons donc ici seulement sur les motifs des tranches, et le mécanisme de prise de vue permet de les apprécier de manière globale.



5 Francs Union et Force An 11 A © Banque de France / Photo ADF

MARQUAGE FAIBLE DE LA LÉGENDE OU QUASI ABSENT

Gengembre précise dans un mémoire écrit en l'An 10 et retranscrit dans le BN n° 57 page 12 : « La distance entre les fonds gravés des deux coussinets doit être un peu plus petite que le diamètre du flan : elle se règle en faisant avancer ou reculer par deux vis, le coussinet placé dans l'encastrement fixe ».

Si la distance est mal réglée ou si un flan a un diamètre plus petit que les autres, la gravure de la tranche peut alors devenir faible voire inexistante. Gengembre indique également qu'avec la machine de Castaing « la règle s'altère et use promptement les coulisseaux et la plaque par le frottement continu qu'elle exerce contre eux. Bientôt il se fait un ballotement qui permet au coussinet mobile de se renverser ; et dans ce cas la tranche se trouve moins ou même point marquée sur un des bords de l'épaisseur de la pièce comme il arrive quand le flan est mal coupé ».



5 F An 9L Chaque lettre ou motif de la tranche apparaît faiblement et partiellement. Collection Alain Maës / Photo ADF



5 F An 7L tranche quasi brute, on peut à peine deviner l'existence potentielle de lettres. Collection Philippe Thérêt / Photo ADF

LES ERREURS MONÉTAIRES DE TRANCHE VUES SUR LES 5 FRANCS UNION ET FORCE

MONTAGE ERRONÉ DES COUSSINETS

Il arrive que l'un des deux coussinets soit monté à l'envers de sorte que les deux moitiés de la légende de la tranche sont tête-bêche. Cette erreur monétaire, catégorisée sous la référence EM321 [Chort, 2009], est très appréciée par les collectionneurs.

En voici plusieurs exemples réunis dans une rosace :



De l'extérieur vers l'intérieur, les tranches de plusieurs monnaies présentant cette erreur : 5 Francs Union et Force An 6/5 petit A Coq sur Corne sans point accostant la lettre d'atelier, An 6/5 L, An 7 L'Union' desserré, An 6 T, An 7 L'Union' desserré. Collections Alain Maës et Philippe Thérêt / Photos ADF

PATINAGE OU GLISSEMENT DE LA MONNAIE PROVOQUANT UNE INSCRIPTION INCOMPLÈTE

Les machines à marquer les tranches peuvent patiner, être arrêtées et redémarrées en cours d'utilisation et ainsi produire des tranches anormales. Les monnaies résultantes peuvent alors présenter des lettres ou des motifs manquants.

Voici le rendu de 5 monnaies présentant ce problème catégorisé sous les références EM491 (pour la machine de Castaing) et EM492 (pour la machine de Gengembre) dans [Chort, 2009] :



De l'extérieur vers l'intérieur, 5 F Union et Force An 9 K, An 5 A 'Union' desserré sans glands intérieurs, An 7 K 'Union' desserré petite feuille sans glands intérieurs, An 9 G et An 5 petit A. Collections Alain Maës et Philippe Thérêt / Photos ADF

Les monnaies au millésime très rare ne sont pas épargnées par ce type de problème comme l'illustre l'An 9 G ci-dessous :



5 F Union et Force An 9 G avec une grande partie manquante dans la légende de la tranche. Collection Alain Maës / Photo ADF

MONTAGE ERRONÉ DES COUSSINETS PLUS GLISSEMENT DU FLAN

Il est possible de trouver des monnaies qui cumulent une erreur de montage des coussinets plus un glissement de la monnaie n'imprimant pas certaines lettres ou certains motifs. En voici un exemple illustré :



5 Francs Union et Force An 4 avec tranche en légende tête-bêche et glissement (absence du G de GARANTIE). Collection Philippe Thérêt / Photo ADF

GLISSEMENT AVEC DOUBLE MARQUAGE DE CERTAINES PARTIES

Le glissement ou patinage du flan peut également provoquer une double inscription de certaines parties de la légende. En voici quelques exemples illustrés :



De l'extérieur vers l'intérieur, 5 F Union et Force An 5 K et An 7 T. Collection Alain Maës / Photos ADF

LES ERREURS MONÉTAIRES DE TRANCHE VUES SUR LES 5 FRANCS UNION ET FORCE

PARTIE NON MARQUÉE ET PARTIE ENCHEVÊTRÉE

Gengembre évoque, dans son mémoire écrit en l'An 10 et retranscrit dans le *BN* N°57 page 12, une autre difficulté avec l'emploi de la machine de Castaing : « celle de placer convenablement le flan : la vitesse qu'exige ce travail fait que souvent l'ouvrier ne pose pas le flan tout à fait contre l'arrêt; ou bien le flan frappe cet arrêt et s'en éloigne en rebondissant, quelque fois enfin le flan abandonné à lui-même avant d'être saisi par les coussinets, se déplace par le broutement de l'engrenage : il en résulte que les commencements de gravures des deux coussinets ne s'impriment point aux deux extrémités d'un même diamètre de flan, ces gravures se croisent et se gâtent réciproquement dans une portion de la circonférence tandis que la portion opposée ne reçoit aucune empreinte ».

Voici l'illustration d'une telle fautée :



5 Francs Union et Force An 6T avec partie non marquée et partie enchevêtrée.
Collection Philippe Thérêt / Photo ADF

AUTRES ERREURS MONÉTAIRES SUR LES TRANCHES

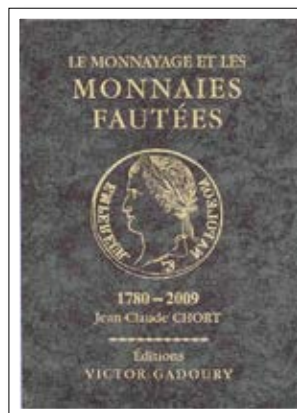
D'autres erreurs monétaires de tranche sont possibles :

- Tranche non marquée (EM350) : le flan a échappé au passage à la machine à marquer les tranches. La 5 F An 7L illustrée en début d'article pouvait laisser penser à cette erreur mais on arrive à apercevoir des fantômes de lettres.
- Tranche marquée 2 fois (EM351) : après un premier passage à la machine à marquer les tranches, le flan est repassé une deuxième fois. Attention à ne pas confondre avec glissement avec double marquage de certaines parties (voir les illustrations plus haut).
- Tranche marquée 2 fois (EM352) : le flan est passé une seconde fois mais à l'envers par rapport au premier passage.

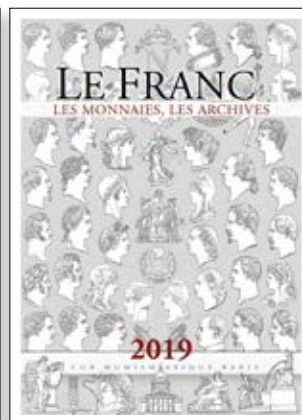
Pour ces trois erreurs nous n'avons pas d'illustrations dans le cas particulier des 5 Francs Union et Force (nous en avons pour d'autres périodes). Si vous avez une Union et Force présentant une de ces trois erreurs, merci de nous contacter !

Jean-Claude CHORT & Philippe THÉRÊT

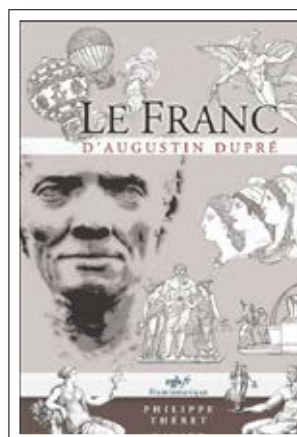
POUR APPROFONDIR LE SUJET



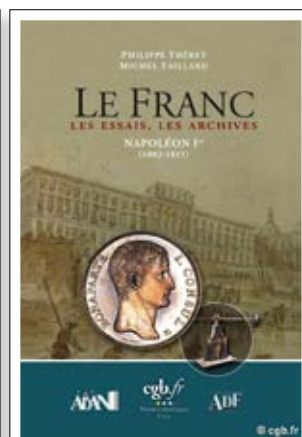
Ouvrage de référence (stock épuisé) sur les erreurs monétaires publié en 2009 par Jean-Claude Chort aux Editions Gadoury.



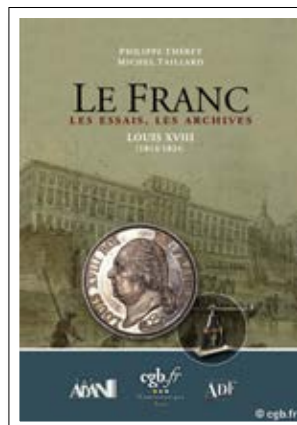
Histoire du Franc expliquant en particulier les processus monétaires et notamment celui du marquage des tranches.



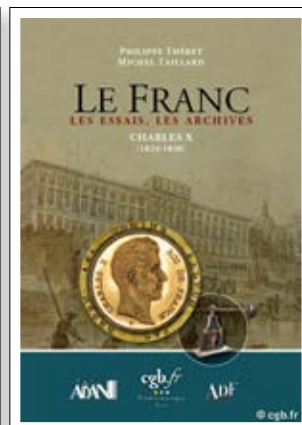
Ouvrage de référence sur le monnayage de Dupré et en particulier sur celui des 5 Francs Union et Force publié en 2021 par Philippe Thérêt et Xavier Bourbon aux Editions CGB



Ouvrage présentant de nombreuses illustrations d'outillages monétaires de Napoléon 1^{er} et notamment les coussinets et leurs outils de reproduction.



Ouvrage présentant de nombreuses illustrations d'outillages monétaires de Louis XVIII et notamment les coussinets et leurs outils de reproduction.



Ouvrage présentant de nombreuses illustrations d'outillages monétaires de Charles X et notamment les coussinets et leurs outils de reproduction.

MEILLEURS VŒUX 2026 DE LA FFAN FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS NUMISMATIQUES

En 2025, la Fédération Française des Associations Numismatiques compte 34 associations membres dont certaines depuis de nombreuses années. Forte d'un noyau de dirigeants très investis, elle accompagne les clubs dans le cadre de leurs activités au quotidien. Ainsi, nous proposons aux associations fédérées une assurance responsabilité civile à un tarif très avantageux. Un calendrier des événements liés à la numismatique est régulièrement distribué et mis à jour, une page facebook présente des actualités fort intéressantes, un site remis à neuf devrait bientôt venir compléter un

panel de communication à destination des collectionneurs. Nous avons bien sûr pour missions d'accompagner, d'alerter ou de partager. Cette notion d'échanges est fondamentale dans une société du repli sur soi.

Collectionner, c'est apprendre et aimer. Grand merci à tous ceux qui œuvrent à notre plaisir commun. Une pensée aux membres du conseil d'administration et en leur nom, je vous souhaite une très belle année 2026. Joies, santé, sérénité et bien sûr de belles trouvailles des témoignages du passé.

Pascal LAURENCEAU, président FFAN



MEILLEURS VŒUX DES AMIS DU FRANC (ADF) ET DES AMIS DES AUTEURS NUMISMATES (ADAN)

Franck Perrin, président des Amis du Franc (ADF) et Laurent Schmitt, président des Amis des Auteurs Numismates (ADAN) au nom de leurs Bureaux vous présentent leurs meilleurs Vœux pour 2026 et vous invitent à les rejoindre lors de leurs assemblées générales communes qui se tiendront le samedi 24 janvier 2026 de 9h30 à 10h30 pour l'ADAN et de 11h00 à 12h30 pour les ADF. Ces deux assemblées générales seront suivies d'un repas pris en commun au Bouillon (angle des rues Saint-Marc et Vivienne 75002 Paris). Une visite à CITÉCO, musée de l'Économie, viendra refermer cette journée.

Membres des ADF et de l'ADAN, pensez à renouveler votre cotisation pour l'année 2026 si cela n'est pas encore fait. Intéressés par l'histoire du Franc ou par l'édition numismatique, rejoignez-nous en devenant membres de nos associations qui sont aussi affiliées à la Fédération Française des Associations Numismatiques (FFAN). Profitez de ces deux réunions afin de récupérer vos ouvrages *Le Franc*, *Les Archives*, *Le Franc Dupré* ou bien encore les quatre volumes déjà parus du *Franc*, *les Essais*, *les Archives* : 1) *Napoléon I^{er} (1803-1815)* ; 2) *Louis XVIII (1814-1824)* ; 3) *Charles X (1824-1830)* ; 4) *Louis-Philippe (1830-1848)*. Quelques ouvrages en version « Prestige » de *Louis XVIII*, *Charles X* et *Louis-Philippe* sont encore disponibles, pensez à les commander directement afin de les récupérer le samedi 24 janvier 2026.



20 FRANCS MARIANNE COQ : UN MOTIF DE GRAVURE PROPRE AUX SEULES COPIES PINAY ?



RÉSUMÉ

Un nouveau critère de gravure est proposé pour distinguer les frappes d'origine de la pièce de 20 francs Marianne Coq de ses copies Pinay. Il s'agit d'une feuille surnuméraire dans le motif floral situé au sol, entre les pattes du coq.

Ce nouveau critère pourrait suffire à lui seul pour caractériser avec certitude les copies Pinay car, jusqu'à présent, il n'a été observé que sur celles-ci et jamais sur les frappes d'origine.

INTRODUCTION

Distinguer les frappes d'origine des 20 francs Marianne Coq de leurs copies Pinay peut être réalisé de deux façons principales :

- par l'étude de la composition chimique des pièces puisque les copies Pinay sont trimétalliques (or + cuivre + argent) alors que les frappes d'origine sont bimétalliques (or + cuivre) ;
- par la mise en évidence de différences de gravure.

Le premier point ayant déjà fait l'objet de plusieurs publications (1) (3) et nécessitant un appareil qui n'est pas à la portée de tous les numismates, nous nous intéresserons ici aux seules différences de gravure et plus particulièrement à celles qui, à l'expérience, se sont avérées les plus fiables :

- sur le revers : le nombre de feuilles du motif floral et la variété dite «longue queue» ;
- sur l'avers : la forme du point situé après la légende.

À notre connaissance, le critère floral identifié sur le revers n'a jamais été décrit. Il est l'objet principal de cet article.

SUR LE REVERS, LE NOMBRE DE FEUILLES DU MOTIF FLORAL

Le numismate attentif a probablement déjà remarqué que le motif floral situé entre les pattes du coq ne présente pas

toujours exactement le même aspect. En effet, au fil des frappes (1899 à 1914), des différences plus ou moins subtiles sont apparues, la plus marquée étant l'ajout d'une nouvelle feuille à sa base. En fonction de sa longueur, cette feuille surnuméraire peut revêtir l'un des trois aspects ci-dessous :



pas de feuille - (ici, sur frappe d'origine 1912) *minuscule ébauche de feuille - (ici, sur frappe d'origine 1907)* *feuille bien développée - (ici, sur copie Pinay 1912)*

Sur des pointages personnels, la feuille bien développée n'est observée que sur des pièces présentant par ailleurs les critères des copies Pinay (faussement millésimées 1907 à 1914). Par contre, les deux autres aspects (absence de feuille ou minuscule ébauche) ne sont observés que sur les frappes d'origine millésimées 1907 à 1914 ainsi que sur toutes les pièces à tranche chrétienne (millésimées 1899 à 1906).

SUR L'AVERS, LE POINT SITUÉ APRÈS LA LÉGENDE

Ce critère ayant déjà fait l'objet de précédentes publications dans le Bulletin Numismatique (2) (3) (4) nous ne rappellerons que l'essentiel.

Le point qui suit le mot « FRANÇAISE » est tantôt de forme carrée, tantôt de forme rectangulaire comme illustré ci-dessous :



point carré (ici, sur frappe d'origine millésimée 1913) *point rectangulaire (ici, sur copie Pinay millésimée 1909)*

Les points carrés sont observés quel que soit le millésime de la pièce (1899 à 1914) alors que le point rectangulaire n'apparaît qu'à partir du millésime 1907.

Ceci dit, les fréquences d'observation des deux types de points sont bien différentes :

- 1899 à 1906 : uniquement des points carrés ;
- 1907 à 1914 : une prédominance de points rectangulaires et une minorité de points carrés avec, pour ce dernier, une fréquence allant decrescendo jusqu'à 1914.

Ces données sont résumées sur le document ci-dessous (pointage personnel) :

1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914
☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
								☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

20 FRANCS MARIANNE COQ :

UN MOTIF DE GRAVURE PROPRE
AUX SEULES COPIES PINAY ?

Or, la période 1907-1914 est très particulière dans l'histoire de la pièce de 20 francs or Marianne-Coq car :

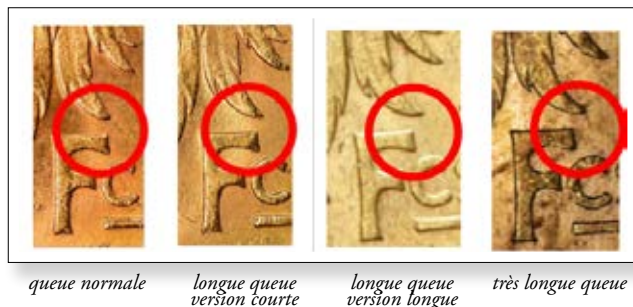
- c'est celle pendant laquelle la tranche chrétienne (« Dieu Protège La France ») est remplacée par la tranche républicaine (« Liberté Égalité Fraternité »);
- c'est également celle qui correspond à tous les faux millésimes des copies Pinay (frappées entre 1951 et 1960).

Ces constatations amènent à émettre l'hypothèse que le point rectangulaire est l'apanage des seules copies Pinay, faussement millésimées 1907 à 1914.

SUR LE REVERS, LA VARIÉTÉ DITE « LONGUE QUEUE »

Ce critère ayant déjà fait l'objet d'une précédente publication dans le *Bulletin Numismatique* (3), nous ne rappellerons que l'essentiel.

La plume située juste au-dessus du « F » de « Fcs » a une longueur variable, ce qui fait que son extrémité peut parfois dépasser la barre horizontale du « F » comme le montrent les photos ci-dessous :



Le fait essentiel est que 100 % des copies Pinay présentent la variété longue queue, le plus souvent dans sa version courte (95%) mais parfois aussi dans sa version longue (5%). Mais jamais de queue normale (0%).

Quant aux frappes d'origine, 95 % présentent une queue de longueur normale (donc aucun dépassement) et les 5 % restants présentent l'une des trois versions de la variété longue queue (courte, longue ou très longue).

DISCUSSION

1) au sujet du motif floral

Sur le revers, la feuille supplémentaire observée sur le motif floral s'avère un excellent critère discriminant puisqu'il est observé sur toutes les copies Pinay (100%) et sur aucune frappe d'origine (0%).

La seule limite à ce constat est que ce critère peut être difficile à identifier lorsque la frappe est défectueuse (frappe molle) ou lorsqu'il y a des salissures, des chocs ou des traces d'usure marquées.

2) au sujet de la forme du point de la légende

Si le point rectangulaire n'est observé que sur les copies Pinay, l'inverse n'est pas vrai. En effet, des études chimiques

par spectrométrie X montrent qu'il existe de rares copies Pinay (moins de 5% des cas) présentant un point carré (3).

Un point rectangulaire est donc synonyme de copie Pinay.

À l'inverse, une copie Pinay peut parfois présenter un point carré (moins de 5 % des cas).

3) au sujet de la variété « longue queue »

Si toutes les copies Pinay présentent la variété longue queue, l'inverse n'est pas vrai. En effet, il existe un minime contingent de frappes d'origine (moins de 5% des cas) présentant la variété «longue queue».

4) domaine de validité des critères

Les critères ne sont applicables qu'à des pièces authentiques et en aucun cas aux contrefaçons.

COMBINER LE NOUVEAU CRITÈRE DE GRAVURE FLORAL AVEC CEUX DÉJÀ CONNUS⁽³⁾

Les trois principaux critères de gravure sus-cités ont été étudiés sur un échantillonnage personnel d'une centaine de pièces.

La feuille surnuméraire est présentée par 100% des copies Pinay et par 0% des frappes d'origine.

Le point rectangulaire est observé dans 100% des copies Pinay et par 0% des frappes d'origine.

La variété «longue queue» est rencontrée dans 100% des copies Pinay et dans 5% des frappes d'origine.

A contrario :

L'absence de feuille surnuméraire (ou la présence d'une simple ébauche) est présentée par 100 % des frappes d'origine et par 0% des copies Pinay.

Le point carré est observé dans 100% des frappes d'origine et dans 5% des copies Pinay.

L'absence de variété «longue queue» est rencontrée dans 100 % des frappes d'origine et par 0% des copies Pinay.

Dans la pratique, il ressort de l'échantillonnage étudié que deux associations de motifs de gravure sont, et de très loin, plus fréquemment observées que les autres. L'une est en faveur d'une copie Pinay et l'autre en faveur d'une frappe d'origine. Il s'agit des associations suivantes :

1) en faveur des copies Pinay = feuille bien développée + point rectangulaire + longue queue



2) en faveur des frappes d'origine = ébauche ou absence de feuille + point carré + absence de longue queue

20 FRANCS MARIANNE COQ : UN MOTIF DE GRAVURE PROPRE AUX SEULES COPIES PINAY ?



EXEMPLE D'APPLICATION DES CRITÈRES SUR UN MÊME MILLÉSIME 1913



- pour la frappe d'origine (à gauche) : motif floral sans feuille surnuméraire et queue courte normale ;
- pour la copie Pinay (à droite) : motif floral avec feuille surnuméraire bien développée et variété longue queue (cette dernière dans sa version la plus courte).

Pour les photos ci-dessus, ne pas tenir compte du rendu de la couleur des pièces (températures d'éclairage en degrés Kelvin inadaptées). Dans la réalité (lumière du jour), c'est la copie Pinay qui est rosâtre et la frappe d'origine qui est jaunâtre.

CONCLUSION

Un nouveau critère de gravure est proposé pour distinguer les frappes d'origine de la pièce de 20 francs Marianne Coq de ses copies Pinay. Il s'agit d'une feuille surnuméraire dans le motif floral situé au sol, entre les pattes du coq.

Ce nouveau critère apparaît particulièrement pertinent puisque :

- il est observé dans 100% des copies Pinay mais jamais sur les frappes d'origine ;

- *a contrario*, son absence ou sa simple ébauche ne sont constatées que sur les frappes d'origine et jamais sur les copies Pinay.

Logiquement, sa seule présence devrait donc suffire à identifier avec certitude les copies Pinay.

La rigueur commande bien entendu que cette proposition soit testée sur un plus grand nombre de pièces par la communauté numismatique (pour le présent article, l'échantillonnage a porté sur une centaine de pièces). Sa validation en ferait un argument supplémentaire de poids venant s'ajouter à ceux déjà bien connus (composition chimique trimétallique, couleur rougeâtre, frappe nette, aspect presque neuf et relief accentué du listel).

Pour conclure, s'il persiste le moindre doute, il faudra recourir à l'examen par spectrométrie X car lui seul peut établir un diagnostic de certitude : trimétallisme pour les copies Pinay et bimétallisme pour les frappes d'origine.

Jean-Luc GRIPPARI

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1 - « L'or des Français : une enquête sur l'épargne or des Français », Yannick COLLEU, *Bulletin Numismatique* n°247, décembre 2024, pages 40 à 43

<https://flips.cgb.fr/bn247/40/>

2 - « 20 francs or Marianne Coq : si ce n'est point carré, c'est donc Pinay ? », Jean-Luc GRIPPARI, *Bulletin Numismatique* n°235, novembre 2023, pages 38-39

<https://flips.cgb.fr/bn235/38/>

3 - « 20 francs or Marianne Coq : critères discriminants entre les frappes d'origine et leurs copies Pinay », Jean-Luc GRIPPARI, *Bulletin Numismatique* n°246, novembre 2024, pages 44 à 47

<https://flips.cgb.fr/bn246/46/>

4 - « News de PCGS Europe : les émissions originales et les refrappes de la 20 F coq », Laurent BONNEAU, *Bulletin Numismatique* n°248, janvier 2025, page 40

<https://flips.cgb.fr/bn248/40/>

QUAND TURIN

ÉTAIT UN ATELIER FRANÇAIS

donne un total de 29.620 Francs or pour 1808 et un poids total de 9,557 kg d'or.



La lettre U, aujourd'hui, c'est l'identifiant de la France sur l'ensemble des coupures billets de 5 à 500 €. Mais il y a deux siècles, c'était la lettre utilisée par l'atelier de Turin, chef-lieu du département du Pô (Éridan) créé en 1802. Étienne Vincent de la Maniorla (1781-1809) en fut le préfet du 15 janvier 1808 au 19 février 1809. Quant à l'atelier monétaire de Turin, il fonctionna de 1802 (25 Nivôse an 12 = 16 janvier 1804) à 1813 (10 novembre). Son directeur Vittorio Modesto Paroletti (1767-1834) fut aussi membre de la *Consulta* et député du département du Pô de 1807 à 1811 et en 1813-1814. Son différent était un cœur. En 1808, avec un nouveau type monétaire, outre la coupure de 20 francs or, des pièces de 40 francs or, 5, 2, 1 et 1/2 francs argent furent frappées à Turin.

20 Francs or, 1808 U – Turin, 1.481 ex.

(Or, 6,45 g, 21 mm, 6 h) taille 155 au kilo, poids théorique 6,45141 g, 90 % d'or, soit 5,806269 g d'or pur.



A/ NAPOLEON – EMPEREUR.

Tête laurée de Napoléon I^{er} à gauche ; signé DROZ F sur la tranche du cou ; au-dessous Tr. Cursif.

R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE./ 20/ FRANCS./ (Mm) 1808. U.

tranche inscrite en creux : * DIEU PROTEGE LA FRANCE

Graveur = Jean-Pierre Droz (1746-1823) et Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).

Graveur Général = Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816)

Maître de l'atelier de Turin = Vittorio Modesto Paroletti (1804-1813)

F. 515/ 7

Très rare. TTB+/ AU 53

19 950€

Les pièces furent fabriquées au cours de quatre délivrances (dont 24 échantillons soit 6 exemplaires par délivrance) les 24 mars (481 ex.), 27 août (605 ex.), 30 octobre 1808 (206 ex.) au 19 janvier 1809 (189 exemplaires au millésime de 1808), ce qui donne bien au total 1481 exemplaires et 24 échantillons pour un total de 1505 pièces de 20 francs or. Les échantillons furent refondus comme matière, ce qui

Archives, atelier Turin or et détail 1808

Dans les mêmes conditions, une seule délivrance fut effectuée pour les pièces de 40 francs or le 29 novembre 1808 pour un total de 340 pièces et 6 échantillons soit un total de 346 pièces pour une masse totale de 4,388 kg et de 13.600 Francs or.

Rarissime monnaie ; c'est seulement le second exemplaire que nous proposons à la vente.

De qualité équivalente à l'actuel exemplaire de la Collection Idéale ; TOP POP - et le seul en AU53 - chez PCGS !

Avec son certificat d'exportation n°247435 délivré par le ministère français de la Culture.

Ne ratez pas l'occasion d'acquérir cette pièce rarissime qui manque à la plupart des grandes collections françaises, voire italiennes et savoyardes.

Laurent SCHMITT



C'est grâce à un article récemment publié dans le *Bulletin internet du Val de Salm* (n° 533 de juin 2025) que nous pouvons apporter de nombreuses informations nouvelles sur cette monnaie un peu énigmatique. L'archipel des Comores comprend quatre îles : Anjouan, Mayotte, Mohéli et la Grande Comore. Mayotte appartient à la France depuis 1841. Quand aux trois autres îles, elles passèrent sous protectorat français en 1886. L'île de la Grande Comore était divisée en douze sultanats indépendants et concurrents. Le grand-père de Saïd Ali, Achmet, sultan Thibé (ensemble de l'île) fut renversé en 1875 et mourut en prison. Son petit-fils, Saïd Ali (1852-1916) fut élevé à Mohéli, fils de Saïd Omar, sultan d'Anjouan. Saïd Ali sollicita, en lutte contre les autres sultans, l'aide de la France par l'intermédiaire de Léon Humblot (1852-1914), naturaliste, officialisée par le traité du 6 janvier 1886. Saïd Ali fut chassé et obligé de se réfugier à Mayotte en 1891. Réinstallé grâce aux troupes d'infanterie coloniale, Saïd Ali signa un nouveau traité le 6 janvier 1892 l'instituant comme seul sultan de la Grande Comore. Dès l'année suivante, Saïd Ali est accusé d'avoir fomenté une révolte contre les intérêts français et est déporté à Diégo Suarez et ne rentrera sur l'île de Grande Comore qu'en 1910. L'annexion de la Grande Comore est entérinée par la loi du 25 juillet 1912. Le Sultan finit sa vie en exil à Madagascar où il meurt le 10 février 1916 à Tamatave.

L'apport d'Antoine Clerc améliore la description de la pièce jusque-là incomplète, déjà donnée par J. Zay.

COMORES - GRANDE COMORE - SAÏD ALI IBN SAÏD OMAR (1885-1910)

Module de 5 Francs, AH 1308 = (1890) A – Paris, 2.050 ex. (Ar, 25,02 g, 37 mm, 6 h, 900 ‰) taille au kilo 1/40, poids théorique : 25,00g, 5 Francs



A/ Légende arabe : « Saïd Ali fils de Saïd Omar sultan de Ngazidja, que le tout puissant Allah le protège »

Au centre, un sabre turc dans son fourreau, rattaché à l'extrémité de la poignée à un kandar (poignard) ; à gauche un arc ; à droite, un revolver, un canon et le millésime 1308 (1890) ; au-dessous, une sagaie, une flèche et deux décorations.

R/ Légende arabe : « Protectorat de la République/ Française glorieuse/ État de Ngazidja/ Qu'Allah le protège »

Drapeaux français et comorien entrecroisés, accostés de deux étoiles et surmontés d'un croissant avec une étoile, entre une palme et une branche de laurier ; à l'exergue, corne

d'abondance, A et faisceau.

Tranche inscrite en relief, composée de 24 étoiles

Graveur : Auguste-Henri Patey (1855-1930)

Corne d'abondance : Régie des monnaies (depuis 1880)

Graveur général : Jean Lagrange (1931-1908) (gg. 1880-1896)

VG 4126 – GC 3 – Lecompte 10

A. Clerc, *Les monnaies du Sultan Saïd Ali de la Grande Comore*, Cercle Numismatique du Val de Salm, n° 533, juin 2025

Rare. SUP

2 000€

La monnaie a été nettoyée.

L'apport de l'article d'Antoine Clerc repose en particulier sur la signification de l'arrangement du droit, décrit dans un article du journal *L'Illustration*. : « Il s'agit en réalité du monogramme du Sultan écrivant en arabe son prénom – Ali – formé des lettres 'ayn, lam et ya que symbolisent les revolvers, le poignard « kandjar » et le sabre. Les autres éléments représentent les diacritiques : une chedda (l'arc), une fatha (le canon et les flèches) et deux points souscrits (deux projectiles) ».

Cette monnaie ne comporte aucune inscription concernant sa valeur. Seul son diamètre (37 mm) et son poids (25,00 g) en déterminent la contre-valeur. À la Grande Comore, cette monnaie était aussi nommée « *riyali* », terme dérivé du réal espagnol (ou piastre). Z. Zay en 1892 indiquait une production de 10 000 francs soit 2 000 pièces. En réalité, ce sont au total 2 052 exemplaires qui furent fabriqués. Les Archives de la Monnaie de Paris indiquent au total une production de 2150 monnaies pour la délivrance du 25 septembre 1890 (Ms. X365 f° 299). En réalité avec 6 échantillons, ce sont effectivement 2 050 pièces qui ont été frappées. De la même manière, si la gravure de la pièce est attribuée à Patey, la monnaie ne porte pas sa signature en dehors des différents de l'atelier de Paris (A), de la corne d'abondance pour la Régie des monnaies et du faisceau pour le symbole du graveur général.

Vous ne pourrez plus regarder cette pièce sans avoir recours à ces nouvelles informations qui, si elles étaient connues depuis l'origine, étaient dispersées, maintenant réunies grâce au travail d'Antoine Clerc. Qu'il en soit remercié.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT

QUAND ISAAC NEWTON DIRIGEAIT LA MONNAIE DE LONDRES !

Isaac Newton (25 décembre 1642 – 20 mars 1727) est peut-être le mathématicien, physicien et philosophe anglais le plus connu. Il fut aussi un membre éminent de la Royal Society (1703-1727) mais on l'oublie trop souvent, il fut aussi le directeur de la monnaie de Londres pendant trois décennies jusqu'à sa mort (1699-1727). C'est à ce titre honorifique, auquel il attacha beaucoup d'importance, qu'on lui doit de nombreuses améliorations dans la fabrication des monnaies et dans la lutte contre la fraude. À ce titre également qu'il fut à l'origine de la création de ce nouveau type de monnaie introduit à la fin du règne de Guillaume III en 1701. Faut-il rappeler que la Guinée (d'abord une pièce d'étoffe), introduite pour la traite au XVII^e siècle, est une monnaie frappée au balancier « milled coinage » créée par Charles II d'Angleterre (1660-1685) par une ordonnance du 27 mars 1663. Son nom lui vient du fait que son or avait pour origine la côte de Guinée (Gold Coast). Sa valeur fluctuante était néanmoins fixée à environ 21 shillings.

GRANDE-BRETAGNE – GUILLAUME III (13 FÉVRIER 1689 – 1694 - 8 MARS 1702)

Guillaume III (14 novembre 1650 – 8 mars 1702), prince d'Orange (1650-1702), stathouder de Hollande (1672-1702), roi d'Angleterre (1689-1702), est le fils de Guillaume II d'Orange-Nassau et de Marie-Henriette Stuart (fille de Charles I^{er} d'Angleterre et Henriette-Marie de France). Il a épousé sa cousine Marie II Stuart (1662-1694), fille de Jacques II d'Angleterre et d'Anne Hyde. Quand la révolution de 1688 chasse son beau-père et oncle, Guillaume est appelé à partager le trône de Grande-Bretagne avec sa femme. Après la mort de cette dernière, il règne seul de 1694 à 1702. Après sa mort, c'est sa belle-sœur Anne (1665-1714), seconde fille de Jacques, qui lui succède.

5 Guinea (Guinées), 1701, Londres, 2^e buste « fine work », sceptres simples, c. 256 ex. (recensés)
(Or, 41,65 g, 38 mm, 6 h, 917 ‰) poids théorique : 41,75 g, valeur : 21/ 6d



A/ GVILELMVS. - III. DEI. GRA.

« *Guillelmus III Dei Gratia* », (Guillaume III par la grâce de Dieu).

Tête laurée de Guillaume III à droite avec la grande perruque.

R/ MAG - BR. FRA - ET. HIB. - REG. 17-01

« *Magnæ Britannicæ, Franciæ et Hibernæ Regis 1701* », (roi de Grande-Bretagne, France, et d'Irlande).

Croix formée de quatre écus couronnés : au 1 d'Angleterre, au 2 d'Écosse, au 3 de France, au 4 d'Irlande ; au centre, petit

écu de Nassau festonné, brochant quatre sceptres aux armes des quatre Royaumes.

Tranche inscrite en relief : **inscrite en relief : + DECVS ET TVTAMEN ANNO REGNI DECIMO TERTIO** (Gloire et protection treizième année de règne).

Directeur de la Royal Mint of London : Isaac Newton (1642-1727) (1699-1727).

Graveur ; John Croker (1701-1702) pour les 5 et 2 guinea.

Spink 3456 – KM 508 – F 310 (150.000\$)

Exemplaire à l'usure régulière. Très beau buste de Guillaume III. La pièce a été légèrement nettoyée avant de se patiner.

Très rare. TTB+

30 000€

Pour ce modèle, au niveau du revers, il existe deux variantes avec les quatre sceptres qui accostent les écus couronnés simples ou festonnés. Notre pièce appartient au premier modèle.

Avec son certificat d'exportation n°225195 délivré par le ministère français de la Culture.

En 1701, 1 190 019 £ furent fabriquées pour quatre dénominations (5, 2, 1 et 1/2 guinea). L'Angleterre, en guerre avec la France pour la succession du trône espagnol (Philippe V, 1700-1746, petit-fils de Louis XIV), était infestée dans la circulation monétaire de louis d'or et de pistoles espagnoles évaluées l'une comme l'autre à 17/ 6d qui furent démonétisées et rachetées 17/ par une proclamation du 5 février 1701. Il fut refondu pour 1 400 000 £ qui servirent à frapper les espèces en 1701 et 1702. Depuis le début du règne de Charles II (1660-1685), l'atelier de Londres était entre les mains de la famille Roëttiers, originaire de Bruxelles avec Jean et ses frères Joseph et Philippe puis les fils de Jean, Jacques et Norbert qui dominèrent l'art de la gravure en Angleterre pendant la seconde moitié du XVII^e siècle, Jacques, puis Norbert devenant même graveurs généraux de la Monnaie de France. Tout changea quand Isaac Newton fut nommé à la direction de la « Mint ». La réforme monétaire de 1699 permit d'assainir la circulation monétaire par la refonte des anciennes espèces frappées au marteau. Newton, grâce à la mise en place de nouveaux procédés permit l'amélioration de la fabrication et du contrôle des espèces tant d'un point de vue technique que sur le plan monétaire, ce qui permit la réalisation de modèles parmi les plus réussis de la première moitié du XVIII^e siècle jusqu'au règne de George III (1760-1820). Après les travaux de James Bull, John Croker, graveur venu de Dresde (Saxe), reprit le travail de Roëttiers en l'améliorant, ce qui aboutit à la réalisation exceptionnelle des pièces de 2 et 5 guinées qui marquèrent un progrès dans la réalisation des espèces anglaises, tandis que Newton, nouveau « mint-engraver », travaillait aussi sur la qualité du titre des espèces afin de les placer au plus haut niveau, comparable à celui des espèces françaises, empêtrées à ce moment-là dans la troisième réforme (1701-1703). La pièce de 5 guinées, la seule et dernière monnaie de grand module de Guillaume III, reste un modèle de réalisation technique et artistique.

Pauline BRILLANT et Laurent SCHMITT

LA 2 € PRINCESSE GRACE A TOUJOURS LA COTE !

Cette pièce partage avec celle émise en 2015, frappée à l'occasion du 800^e anniversaire de la forteresse de Monaco, le fait d'être l'une des monnaies les plus chères et les plus recherchées des pièces commémoratives de 2 €. Elle inaugure aussi la série des monnaies commémoratives de 2 € émises par la Principauté. Grace Kelly est née le 12 novembre 1929 à Philadelphie. Elle est d'abord une actrice reconnue du cinéma américain où elle apparaît dans *Mogambo* de John Ford, le *crime était presque parfait*, *Fenêtre sur cour* et *La main au collet* d'Alfred Hitchcock. Elle renonce à sa carrière en épousant le prince Rainier III de Monaco (1950-2006) le 18 avril 1956. Ils ont trois enfants, Caroline (1957), Albert (1958) et Stéphanie (1965). Elle trouve la mort dans un tragique accident de voiture, 14 septembre 1982. À la mort de son père, Rainier III (né le 31 mai 1923, prince de Monaco depuis le 9 mai 1949), le 6 avril 2005, son fils Albert II lui succède.

MONACO – ALBERT II (DEPUIS 2005)

2 Euro PRINCESSE GRACE, 2007 Pessac, 20.000 ex.
(Cu-Nk, 8,50 g, 25,75 mm, 12 h)



A/ MONACO (corne) – 2007 (cor de chasse)

Tête nue de la princesse Grace à gauche dans l'insert entourée de douze étoiles.

R/ Face commune 2 €.



Tranche : **cannelures fines continues et 2 ** répété six fois insculpé à l'endroit puis à l'envers.**

Conception : Roger Bernard Baron (1907-1994)

Corne d'abondance : marque de l'atelier monétaire de Paris depuis 1880, puis de Pessac

Cor de chasse : Hubert Larivière, chef du Service de la gravure (2003-2010)

€5 096302-1

Écrin et cartonnage abimés.

BU

3 200€

Ce type est créé suite au décret : JO EU 2172/6 du 25 juillet 2007.

Pièce commémorative de 2 Euro frappée à l'occasion des 25 ans du décès de la princesse Grace de Monaco (1929-1982). Livrée dans un coffret rouge aux armes de la principauté.

Outre le fait que cette pièce inaugure la série des monnaies commémoratives de la Principauté de Monaco, elle présente au revers le deuxième modèle de la carte de l'Euro modifiée avec l'ajout en particulier de la Norvège et de la représentation de l'Europe de l'Est ainsi que du déplacement de Chypre. Ce nouveau modèle est introduit en 2007. Il est conçu par Luc Lucyx (né le 11 avril 1958 qui signe avec deux L majuscules en jugate (position juxtaposée, allant dans la même direction)).

Si aujourd'hui la 2 € « Rocher » 2015 est souvent plus chère et plus recherchée, tirage deux fois moindre que la « Grace Kelly » avec seulement 10 000 exemplaires, la première pièce commémorative de la Principauté de Monaco bénéficie toujours « d'une cote d'amour », liée à son sujet et à la princesse Grace !

**Pauline BRILLANT
& Laurent SCHMITT**



LES AMIS DE L'EURO : MEILLEURS VOEUX 2026

Au nom de Jean-François Palmade, président, et des membres du Conseil d'Administration, les Amis de l'Euro vous présentent leurs meilleurs Vœux pour 2026. Venez rejoindre les 1 200 membres de notre association, la plus nombreuse des Associations numismatiques françaises, membre de la Fédération Française des Associations Numismatiques (FFAN) et de l'International Numismatic Council (INC). Les AD€ sont un acteur majeur de la vie numismatique. Reconnus au niveau des Instituts d'émission européens, chaque année, ils se rendent à Berlin au World Money Fair afin de se tenir informés. N'hésitez pas à venir nous rejoindre et à grossir nos rangs afin de mieux faire connaître notre Monnaie, près d'un quart de siècle après son introduction.

DU NOUVEAU CHEZ LES AMIS DE L'EURO EN 2026

En ce début d'année avec le premier numéro du *Bulletin Numismatique* de l'année 2026, il y a du nouveau chez les AD€. Chaque mois, nous vous invitons à retrouver une nouvelle chronique consacrée à l'Euro. Nous débutons cette année avec un article de Françoise Henoumont qui sera tout au long de cette année notre guide à la découverte de

l'Euro. Ce premier article traite du dernier membre qui rejoint l'Euro le 1^{er} janvier 2026 : la Bulgarie.

Tout au long de l'année, vous allez pouvoir découvrir nos nouvelles pièces de 2 € commémoratives et découvrir les raisons lesquelles elles ont été retenues.

RETROUVEZ UNE SÉLECTION D'OR D'INVESTISSEMENT
SUR **Cgb.fr**



BOJARSKI : LE FILM



© 2025 Guy Ferrandis - Le Bureau Films - Les Compagnons du Cinema



© 2025 Guy Ferrandis - Le Bureau Films - Les Compagnons du Cinema

Ce 14 janvier 2026, au cinéma, sort un film qui ravira les collectionneurs : *L'affaire Bojarski*. Le faussaire mythique devient héros de cinéma !

Attention, pas un documentaire, pas un film à petit budget, non, du vrai cinéma avec des acteurs prestigieux Reda Kateb, Sara Giraudeau, Bastien Bouillon, Pierre Lottin et un réalisateur de talent : Jean-Paul Salomé. La bande annonce et les retours des avant-premières sont prometteurs et pouvoir redécouvrir cette histoire rocambolesque sur grand écran est un plaisir qu'il ne faudra pas boudier, même si quelques libertés avec la réalité semblent avoir été prises, comme le changement de nom du commissaire Benhamou qui mena l'enquête et arrêta Bojarski.

Dans la Live-Auction qui se termine le 06 janvier, nous proposons deux lots qui concernent le célèbre faussaire : un exemplaire non terminé ([lot 546592](#)) et un trio extrêmement rare : deux authentiques et un Bojarski de même lettre et même alphabet ([lot 555929](#)).



L'exemplaire non terminé permettra à un collectionneur de posséder un document exceptionnel.



Image : musée de la Fausse Monnaie

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE... BOJARSKI : LE FILM



Le trio est incroyablement spectaculaire : un faux N.147 tamponné FAUX et signé par le commissaire Benhamou, « entouré » par deux authentiques N.147, résultat d'années de recherche : le 100 NF Bonaparte, c'est 298 alphabets de 25 lettres. Une chance sur 7450 de dénicher un N.147 (un

peu moins car quelques alphabets n'ont pas été émis en 1964).

Ce billet tamponné et signé par le commissaire est celui présenté dans un reportage sur FR3 en 2013 par Michel Prieur, fondateur de la CGB <https://www.dailymotion.com/video/xxoe5w#.USZmpzc639x>

Vous y retrouvez non seulement Michel Prieur mais aussi des images d'époque du commissaire Benhamou et de Bojarski faisant la démonstration de son savoir-faire. Le reportage est court mais remarquablement bien fait.

L'occasion est donc unique d'obtenir deux des œuvres du plus génial faussaire que la France ait connu : clôture le 06 janvier à partir de 14h00.

Les faux vous intéressent ? Ne manquez pas l'exposition « Faux et faussaires » jusqu'au 2 février 2026 à Paris, aux Archives Nationales.

FAUSSAIRES SUR GRAND ÉCRAN



© 2025 Guy Ferrandis - Le Bureau Films - Les Compagnons du Cinéma

Relativement peu de films ont pour sujet les faux billets...

- On se souvient de Gabin dans **Le Jardinier d'Argenteuil** qui, contrairement à ce que l'on pense souvent, n'est pas inspiré de l'histoire de Bojarski mais d'un roman écrit avant la guerre.

- Maurice Biraud graveur d'exception dans **Le Cave se rebiffe**, spécialiste du « faux talbin », et une réplique culte spéciale faussaires :

- *Une supposition. Hein, je dis bien une supposition, que j'ai un graveur, du papier, et que j'imprime pour un milliard de biftons. En admettant, c'est toujours une supposition, en admettant qu'on soit cinq sur l'affaire, ça rapporterait, net, combien à chacun ?*

- *Vingt ans de placard. Les bénéfices ça se divise, la réclusion, ça s'additionne.*

- **Les disparus de Saint-Agil** avec Michel Simon en graveur de plaques pour l'impression de billets.

- Plus récemment : **Les Faussaires**, un film aussi effarant que passionnant sur l'Opération Bernhard durant laquelle le régime nazi recruta des spécialistes juifs afin de leur faire fabriquer des fausses livres sterling pour tenter de ruiner l'économie anglaise.

- À écouter aussi : les émissions de Fabrice Drouelle sur France Inter ou Jean-Alphonse Richard sur RTL, disponibles en replay.

Jean-Marc DESSAL

